Zeitschrift: Genava : revue d'histoire de l'art et d'archéologie
Herausgeber: Musée d'art et d'histoire de Genève
Band: 33 (1985)

Artikel: Les vases mycéniens du Musée d'art et d'histoire de Genève
Autor: Bottini, Brenno
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-728395

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 03.10.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Les vases mycéniens du Musée d'art et d'histoire de Genève

Par Brenno BOTTINI

AVANT-PROPOS

Notre collection de céramique grecque, riche d'environ 1500 pièces, a toujours suscité l'intérêt des scientifiques. Le premier fascicule suisse du prestigieux *Corpus Vasorum Antiquorum* lui a été consacré (1962). Un second volume est paru en 1980. Mais, dans ces deux publications, tous nos vases n'ont pas trouvé place, tant s'en faut.

La céramique mycénienne, nombreuse et homogène, méritait une monographie. Un étudiant de notre université, Brenno Bottini, s'est attelé à cette tâche pour laquelle il était tout désigné. En effet, il a eu la chance de participer, en 1983, à une campagne de fouilles à Tirynthe, l'un des centres de la civilisation mycénienne, sous la direction de l'archéologue K. Kilian, un des meilleurs spécialistes actuels en la matière.

Le catalogue que nous allons parcourir a d'abord constitué un mémoire de licence, soumis, en juillet 1984, aux professeurs J. Dörig et J.-M. Moret. Pour la publication dans *Geneva,* quelques remaniements ont été nécessaires, ainsi qu'une ultime mise à jour.

Les 44 pièces décrites, dessinées et classées, ont une origine diverse et, malheureusement, incertaine. Nous savons seulement qu'un nombre important d'entre elles ont été acquises à Athènes par G. Nicole en 1906.

Jacques CHAMAY

INTRODUCTION

Sur la base d'un classement stylistique, mis au point par Arne Furumark, ce travail vise à présenter de façon organique et complète les quarante quatre vases mycéniens du Musée d'art et d'histoire de Genève. Il s'agit aussi de vérifier dans quelle mesure cette collection est représentative de la grande production de céramique de cette époque.

J'ai jugé essentiel de recourir au dessin pour son exactitude supérieure aux possibilités de la photographie.

Nous connaissons l'origine de vingt-quatre des quarante-quatre vases faisant partie de cette collection : neuf proviennent, selon toute probabilité, de Thorikos. Ces pièces ont été discutées et insérées dans le contexte mycénien de ce site par J. Servais.

P. Aström (SCE. vol. IV, ld, pp. 749 et 768, note 1) relève que d'après l'analyse de l'argile, la plupart de la céramique mycénienne trouvée à Chypre a été fabriquée sur le continent. En effet, seul un certain nombre de formes semblent avoir été imitées sur l'île : parmi celles-ci un type de petite jarre à trois anses (FS 47) auquel appartiennent quatre des quatorze vases du Mycénien Chypriote que possède le Musée.

Le vase n° 13 provient du Péloponnèse, mais aucune indication plus précise n'est connue. Quant aux vingt autres pièces, nous ne disposons d'aucun élément utile pour en établir l'origine.

Remerciements :

Je tiens à exprimer ma gratitude à Monsieur le professeur J. Dörig, à Monsieur J. Chamay, conservateur au Musée d'art et d'histoire et à Monsieur le professeur K. Kilian, auxquels je dois d'avoir mené à bien cette recherche.

Abréviations:

Agora XIII – S. ANDERSON IMMERWAHR, *The Athenian Agora XIII. The Neolithic and Bronze Ages*, Princeton, 1971.
BCH – *Bulletin de correspondance hellénique.*
Benzi – M. BENZI, *La ceramica micenea in Attica*, Milano, 1975.
BSA – *The Annual of the British School at Athens.*
CVA – *Corpus vasorum antiquorum.*
Deiras – J. DESHAYES, *Argos. Les fouilles de la Deiras*, Paris, 1966.
Delt. – Ἀρχσιολογικὸν Δελτῖον.
Enkomi – P. DIKAIOS, *Enkomi. Excavations 1948-1958*, 3 vol., Mainz am Rhein, 1969-1971.
FM – Motif peint, d'après le classement de Furumark, MP.
FS – Forme des vases, d'après le classement de Furumark, MP.
Kanta – A. KANTA, *The Late Minoan III Period in Crete. A Survey of Sites, Pottery and their Distribution*, SIMA LVIII, Göteborg, 1980.
MP – A. FURUMARK, *Mycenaean Pottery I: Analysis and Classification*, Stockholm, 1972.
RDAC – *Report of the Department of Antiquities Cyprus.*
SCE – *The Swedish Cyprus Expedition*, 4 vol., Lund, 1934-1972.
SIMA – *Studies in Mediterranean Archaeology.*
Thorikos – J. SERVAIS, *Les vases mycéniens de Thorikos au Musée de Genève*, Thorikos IV, 1966-1967, pp. 53-69.
Tiryns VI – H. SIEDENTOPF et a., *Tiryns. Forschungen und Berichte*, Band VI, Mainz am Rhein, 1973.
Wace – A. J. B. WACE, *Chamber Tombs at Mycenae* (Archaeologia LXXXII), Oxford, 1932.

Bibliographie sommaire:

S. ANDERSON IMMERWAHR, *The Athenian Agora XIII. The Neolithic and Bronze Ages*, Princeton, 1971.
P. ASTRÖM, *The Swedish Cyprus Expedition, vol. IV, 1c. The Late Cypriote Bronze Age, Architecture and Pottery*, Lund, 1972.
M. BENZI, *Ceramica micenea in Attica*, Milano, 1975.
C. BLEGEN et a., *The Palace of Nestor at Pylos in Western Messenia*, 3 vol., Princeton, 1966-1973.
J. DESHAYES, *Argos. Les fouilles de la Deiras*, Paris, 1966.
P. DIKAIOS, *Enkomi. Excavations 1948-1958*, 3 vol., Mainz am Rhein, 1969-1971.
E. FRENCH, *Articles sur la céramique mycénienne de Mycènes*, in *BSA*, LVIII (1963), pp. 44 ss.; LIX (1964), pp. 241 ss.; LX (1965), pp. 159 ss.; LXI (1966), pp. 216 ss.; LXII (1967), pp. 149 ss.; LXIV (1969), pp. 71 ss.
A. FURUMARK, *Mycenaean Pottery I: Analysis and Classification*, Stockholm, 1972 et *Mycenaean Pottery II: Chronology*, Stockholm, 1972.
V. KARAGEORGHIS, *Nouveaux documents pour l'étude du bronze récent à Chypre. Recueil critique et commenté.* (Ecole française d'Athènes. Etudes chypriotes III), Paris, 1965.
A. D. LACY, *Greek Pottery in the Bronze Age*, London, 1967.
T. J. PAPADOPOULOS, *Mycenaean Achaea*, 2 vol., SIMA LV, Göteborg, 1979.
J. SERVAIS, *Les vases mycéniens de Thorikos au Musée de Genève*, Thorikos IV, 1966-1967, pp. 53-69.
H. SIEDENTOPF et a., *Tiryns. Forschungen und Berichte*, Band VI, Mainz am Rhein, 1973.
F. STUBBINGS, *Mycenaean Pottery from the Levant*, Cambridge, 1951 et *The Mycenaean Pottery of Attica*, *BSA* 42, 1947, pp. 1-75.
W. TAYLOUR, *Mycenaean Pottery in Italy and Adjacent Areas*, Cambridge, 1958.
A. J. B. WACE, *Mycenae. An Archaeological History and Guide*, Princeton, 1949.

Crédit photographique:

Maurice Aeschimann, Genève: fig. 18, 42.
Musée d'art et d'histoire, Yves Siza, Genève: fig. 1, 3, 9, 19, 27, 29, 36, 41, 43.
Dessins: Brenno Bottini, Genève.

a) Technique

L'emploi de méthodes de fabrication et de matériaux semblables au cours des différentes phases du Mycénien fournit des données techniques (texture et couleur de l'argile, ton de la peinture et de l'engobe, etc.) sans grande influence sur la datation d'une pièce. Malgré cela, il est certain que quelque évolution s'est faite même dans ce domaine: la qualité de l'argile et la technique de modelage se sont constamment améliorées jusqu'au Myc. III B, avant de connaître une période de déclin.

A l'exception du Myc. I, pendant lequel les vases faits au tour lent sont encore relativement communs, le tournage rapide est la règle. Cette dernière méthode et le degré élevé de cuisson permettent de créer des formes à parois fines et dures. Malgré cela, pendant tout le Myc. III, des vases de petites dimensions étaient façonnés à la main: parmi ces formes on peut mentionner des cruches à corps globulaire, col étroit et anse verticale (FS 126), des tasses profondes sans anse (FS 205) et des cruches à goulot latéral (FS 163).

Indépendamment de la chronologie, la céramique mycénienne doit être divisée en deux grandes catégories: la vaisselle fine et la vaisselle grossière. La première est modelée dans une argile généralement bien épurée, à texture très fine, de couleur variant du rose au chamois et presque toujours recouverte d'un engobe; elle se répartit en deux classes, les vases peints et les vases non peints. Par contre, la céramique grossière est faite avec une terre rougeâtre, poreuse, contenant des grains de sable, employée pour fabriquer des objets d'usage domestique comme les chaudrons, les braseros, les grands pithoï ou les flambeaux. Dans tous les sites, ce type de poterie est très abondant et existe dès l'Helladique Ancien.

b) Forme

Dans ses premières phases, la céramique mycénienne a très fortement subi l'influence de la poterie minoenne, tant au niveau des formes qu'à celui de la décoration. Cette dépendance de l'art crétois s'est manifestée surtout pendant le Myc. I et le Myc. II A, à tel point qu'on peut presque définir ces deux époques comme un style local du début du Minoen Récent: les événements importants pour l'évolution de la céramique ont eu lieu en Crète et ont été imités en Grèce continentale.

Pendant le Myc. II B et le Myc. III A:1, les formes d'origine minoenne, fabriquées en Grèce, ne diffèrent pas beaucoup de leurs équivalents crétois ni de ceux de l'époque précédente, tout en étant, en général, moins élégantes, avec un profil moins recherché. Parallèlement, le répertoire s'enrichit de formes issues de l'Helladique Moyen. Ainsi, certains vases piriformes offrent un nouvel aspect avec leurs épaules larges et renflées et leur profil moins sinueux; la céramique conique piriforme tend à devenir de plus en plus pointue; le pied de la tasse commence à s'étirer.

La tendance à la simplification se poursuit au début du Myc. III A:2. La phase finale de cette période représente le dernier moment de l'influence crétoise sur le continent. Désormais, la répétition presque mécanique des schémas minoens ne se traduit que par des formes ayant perdu leur équilibre et leur dynamique par rapport aux modèles insulaires.

Après cette dissolution, le Myc. III B marque le début d'une réorganisation qui s'étendra aussi aux époques postérieures. L'évolution stylistique des formes prend dès ce moment une nouvelle voie qui s'exprime à travers des profils plus simples et réguliers: le corps des vases tend à des formes purement géométriques (par exemple: globulaire ou ovoïde) qui en définissent clairement les différentes parties.

Le Myc. III C s'inscrit logiquement dans le processus amorcé à l'époque précédente: par exemple le profil des vases fermés n'est pratiquement plus convexe-concave, mais devient en règle générale ovoïde; les coupes et les tasses sont quasiment toujours convexes et les alabastres globulaires. La différenciation structurelle se fait encore plus évidente par l'emploi généralisé de bases assez hautes, qui sont un trait typique de cette époque.

c) Décoration

Du point de vue de la décoration, l'évolution de la céramique mycénienne suit de près celle des formes, c'est-à-dire qu'on observe un affranchissement progressif par rapport aux modèles minoens. Ce détachement s'est fait par la simplification des motifs naturalistes et leur stylisation. Rarement des nouveaux motifs ont été créés par les potiers mycéniens.

Le Myc. I-II A est très proche du Minoen Récent I A-B, à tel point que ces deux styles se distinguent difficilement. Le répertoire du Myc. I est pourtant plus restreint: il ne présente que des motifs linéaires (surtout des spirales); dès le Myc. II A, les décorations florales sont introduites. La syntaxe ornementale présente presque toujours une large zone horizontale qui occupe la plus grande partie du corps des pièces. Des décorations subsidiaires se trouvent, selon les formes, en bas du vase ou sur le col.

Pendant le Myc. II B, pour la première fois, les potiers commencent à renouveler le système décoratif. Les motifs peints, sans être nouveaux, suivent un développement différent par rapport à leurs équivalents crétois. Deux phénomènes syntactiques très importants ont lieu: d'une part la réduction de la surface décorée entraîne la dissolution du schéma composé d'une seule zone très ample, à laquelle se substitue un système à zones horizontales fermées. D'autre

part, la syntaxe purement frontale, exemplifiée en particulier par le «style éphyréen», fait son apparition. L'introduction de la symétrie et la représentation de parties isolées de certains motifs, comme le centre du palmier ou les fleurs sans tige, permettent de continuer dans la voie de la stylisation des ornements.

Le développement du schéma décoratif suit et accentue, au Myc. III A, les tendances du Myc. II B, excepté le dessin frontal qui est presque systématiquement abandonné: en règle générale la céramique peinte présente désormais une seule zone de décoration, de plus en plus étroite, située dans la partie supérieure du vase. Le reste du corps est recouvert de séries de bandes enfermant des filets horizontaux, qui deviennent un des traits les plus caractéristiques de la céramique mycénienne: d'après certaines interprétations elles pourraient être inspirées des veinures de la pierre. Pendant cette période, les motifs subissent une dégénération plus marquée, provoquée par l'omission de détails, et une linéarisation plus poussée. Il faut aussi relever que le Myc. III A voit pour la première fois l'apparition d'un style figuré: les scènes les plus courantes représentent des personnages sur des chariots ou des animaux, dont seuls les contours, ornés à l'intérieur de motifs abstraits, sont dessinés.

Le système décoratif décrit ci-dessus subit peu de variations pendant le Myc. III B, mais il sera porté à son plus haut degré de perfection: la zone principale de décoration, dans la partie supérieure du vase, se restreint davantage; les groupes de lignes deviennent plus larges et occupent toute la surface de la pièce, dont ils soulignent les éléments importants, c'est-à-dire les épaules, le diamètre maximum de la panse et le pied. Dans le répertoire ornemental, les artisans de cette époque se sont montrés plus créatifs que leurs prédécesseurs: par l'adjonction d'un grand nombre de détails nouveaux, ils ont inventé plusieurs variantes de chaque motif, les rendant moins intelligibles. Le caractère décoratif de ce style est mis en évidence aussi par les vases figurés: les contours des personnages et des animaux sont davantage stylisés par rapport au Myc. III A et remplis de motifs géométriques complètement étrangers à l'anatomie, mais rappelant plutôt des tissus brodés dont l'effet est très plaisant.

Cette période marque donc l'apogée de la céramique mycénienne, qualitativement et quantitativement. En effet, des vases du Myc. III B ont été retrouvés partout dans le monde méditerranéen, jusqu'en Italie du Sud, sur les côtes d'Asie Mineure, en Egypte et au Proche Orient. Un haut degré de standardisation caractérise cette poterie, ce qui rend très difficile, sinon impossible, la distinction entre les vases de fabrication locale et la vaisselle importée.

Le bouleversement politique et social survenu à la fin du Myc. III B, dont la cause reste sujette à de nombreuses discussions, a provoqué d'importants changements dans l'évolution de la céramique. Sa première conséquence est la perte d'unité: le Myc. III C présente de fortes différences locales, qui se maintiendront pendant les époques successives. Deuxièmement, on constate un abaissement général de la qualité, soit au niveau technique, soit au niveau stylistique. Cependant ces phénomènes ne se produisent pas dès le début du Myc. III C:1: sa phase initiale apparaît comme la continuation logique du Myc. III B. Il y a des changements, mais qui s'effectuent très progressivement. Les séries de bandes épaisses contenant des filets sont parfois remplacées par de simples lignes, souvent espacées, placées de façon à souligner les points importants de la forme; dans d'autres cas, la partie inférieure du vase est entièrement peinte.

Ce n'est qu'à partir de la fin de la première moitié du Myc. III C:1 que les différences se manifestent de manière nette, par la création du «Style du Grenier» et du «Close Style». Dans le premier, la dégradation stylistique est très avancée: le répertoire est restreint, les motifs sont simplifiés à l'extrême, la qualité des techniques est moins bonne. Avec le second, on assiste par contre au dernier grand moment de la céramique mycénienne: tout le corps du vase est rempli de frises ornées de motifs abstraits ou d'animaux dessinés avec beaucoup de soin.

Le Myc. III C:2 est un style qui n'apparaît pas dans tous les sites. Les décorations normalement peu nombreuses, sont géométrisées et exécutées hâtivement. Dans ses motifs et dans ses formes, cette époque annonce déjà les premiers pas du Protogéométrique.

La céramique mycénienne a constitué indéniablement une étape essentielle pour le développement de la poterie grecque: grâce à elle la transition entre un style très naturaliste et recherché, le Minoen, et un style strictement linéaire et sobre, le Géométrique, s'est faite de façon tout à fait graduelle.

CHRONOLOGIE

Myc. I	1550 – 1500
Myc. II A	1500 – 1450
Myc. II B	1450 – 1425
Myc. III A:1	1425 – 1400
Myc. III A:2	1400 – 1300
Myc. III B	1300 – 1230
Myc. III C:1	1230 – 1125
Myc. III C:2	1125 – 1100

(D'après A. FURUMARK, *Mycenaean Pottery II, Chronology*, Stockholm, 1972, p. 115).

a) Jarres à étrier

Malgré son origine minoenne, la jarre à étrier est sans aucun doute la forme la plus connue et la plus répandue de la poterie mycénienne; à l'exception de quelques exemplaires isolés datant du Myc. II B, cette forme n'apparaît sur le continent qu'au Myc. III A et cesse d'exister au début du Protogéométrique.

Ce type de jarre a été interprété de plusieurs façons: le profil du corps peut être globulaire, ovoïde, plat, piriforme, à épaules écrasées, etc. Beaucoup de ces variantes sont contemporaines.

Au sommet des épaules elle présente un goulot, généralement penché vers l'extérieur, et une anse plate en forme d'étrier, renforcée au milieu par une tige, le faux goulot, qui se termine par un disque plat, plus ou moins bombé ou avec un ombilic saillant au milieu, selon les époques. Les exemplaires plus tardifs ont un petit trou, en bas du faux goulot, pour faciliter la sortie des liquides.

La syntaxe ornementale se compose, dans la quasi totalité des exemples, des mêmes éléments: la décoration principale est située sur les épaules et correspond souvent avec la zone des anses; elle est occupée par des motifs floraux ou géométriques. Des groupes de bandes et de lignes, dont la composition et l'épaisseur varient selon les périodes, ornent le reste du corps. Parfois, on trouve une frise subsidiaire peinte avec des motifs linéaires, par exemple des zigzags, des «N» ou des «U», situés en-dessous des épaules.

De leurs importantes différences de taille (les plus petites mesurent environ 5 cm, tandis que les plus grandes arrivent jusqu'à 50-60 cm), on peut déduire que les jarres à étrier n'avaient pas une fonction unique: les exemplaires de petites et moyennes dimensions servaient probablement à contenir des parfums ou des liquides précieux. Les plus grands étaient destinés à l'emmagasinage de marchandises telles l'huile ou le vin.

Cette forme a été fabriquée et exportée en grand nombre: on trouve des jarres à étrier dans tout le bassin méditerranéen, notamment en Egypte, où plusieurs tombes de la XVIIIe et XIXe dynasties en comprenaient comme mobilier funéraire.

La collection du Musée d'art et d'histoire comporte dix-huit jarres à étrier, dont deux sont des fragments, toutes de moyenne ou de petite taille; leur rayonnement chronologique se situe entre le milieu du Myc. III A et le Myc. III C:1.

En reprenant plus en détail l'aperçu sur la poterie mycénienne, il est intéressant de suivre l'évolution formelle et décorative de cette classe de jarres, dans les limites concédées par le nombre de pièces.

Le premier stade est représenté par les n°s 1 et 2, appartenant au début du Myc. III A:2: le n° 2, par son profil sinueux et bien balancé, est encore proche des formes de l'époque précédente. La variante à corps cylindrique (n° 1) semble être une création du continent, exportée ensuite aussi en Crète: cet exemplaire est certainement la pièce la plus intéressante du lot, à cause de sa forme, en fait assez rare. Deux remarques s'imposent au sujet du schéma ornemental: d'abord la tendance à couvrir tout le corps du vase n'est qu'à ses débuts, le jeu des lignes horizontales étant simple; en deuxième lieu, la zone de décoration sur les épaules est encore assez large, notamment sur le n° 1.

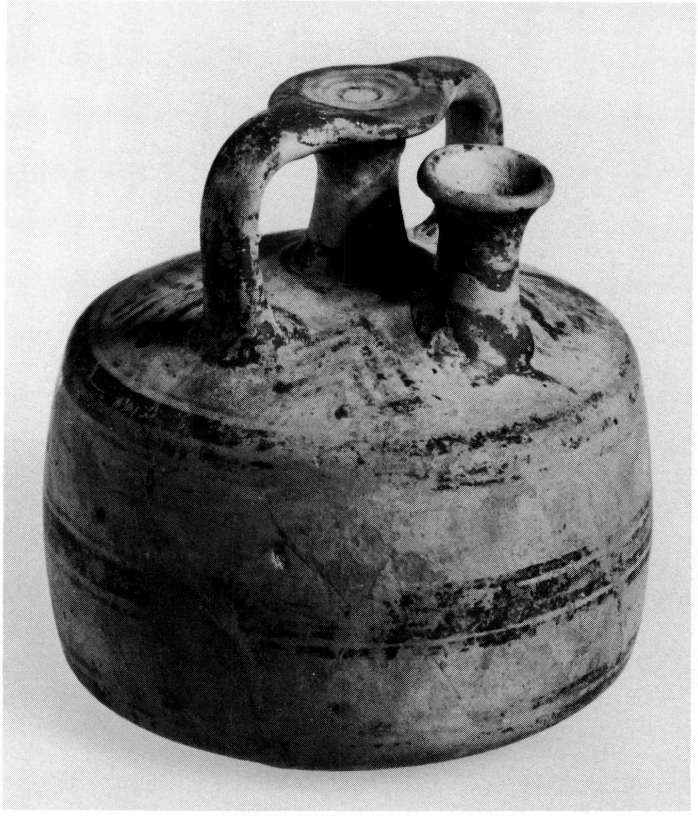
La fin du Myc. III A:2 et le début du Myc. III B (n°s 3-8) représentent une phase cruciale pour le développement des formes: les vases n°s 3, 5 et 6, appartenant à cette période, ont un profil moins bien équilibré par rapport aux vases de l'époque précédente. L'alternance de lignes plus ou moins épaisses et d'espaces clairs commence à prendre son aspect définitif. Tous les vases décrits ici en sont d'excellents exemples.

La simplification des formes qui s'est vérifiée pendant le Myc. III B peut être exemplifiée par quelques pièces de la collection du Musée (n°s 8-16): le petit vase n° 10, dont le corps est parfaitement globulaire; le n° 8 qui, tout en appartenant au début du Myc. III B, présente déjà un profil très régulier et un barycentre déplacé vers le haut, et le n° 12, dont la forme est probablement à voir comme une simplification de la jarre à étrier piriforme. L'évolution de la décoration continue le processus amorcé au Myc. III A:2. Le changement le plus important concerne les séries de lignes qui sont devenues plus larges et ornent désormais tout le corps du vase (n°s 8-11, 13-14).

Ce fait est important parce qu'il provoquera deux innovations plus sensibles au Myc. III C:1, dont les étapes sont discernables sur les pièces de Genève. D'une part, filets et bandes tendent à s'unir et on n'aura plus affaire à des groupes de lignes plus ou moins épaisses, mais à une succession de bandes égales, placées le plus souvent dans le haut du vase ou dans la partie avoisinant son diamètre maximum (n° 16, appartenant encore à la fin du Myc. III B, et n° 17). D'autre part, sur certaines pièces, l'élargissement de la surface couverte de lignes entraîne le noircissement presque total de la moitié inférieure du vase; la seconde jarre à étrier du Myc. III C:1 (n° 18) s'insère dans cette série. Pour la forme, les deux exemplaires du Myc. III C:1 (n°s 17 et 18) permettent de vérifier certains traits spécifiques de cette période: le profil simple et globulaire, la base bien dégagée par rapport au corps et la présence d'un ombilic saillant sur le disque du faux goulot (n° 18).

1. Jarre à étrier à corps cylindrique (fig. 1)

Inv. 11612
Dimensions: haut. 9 cm, diam. max. 9,7 cm
Provenance: inconnue

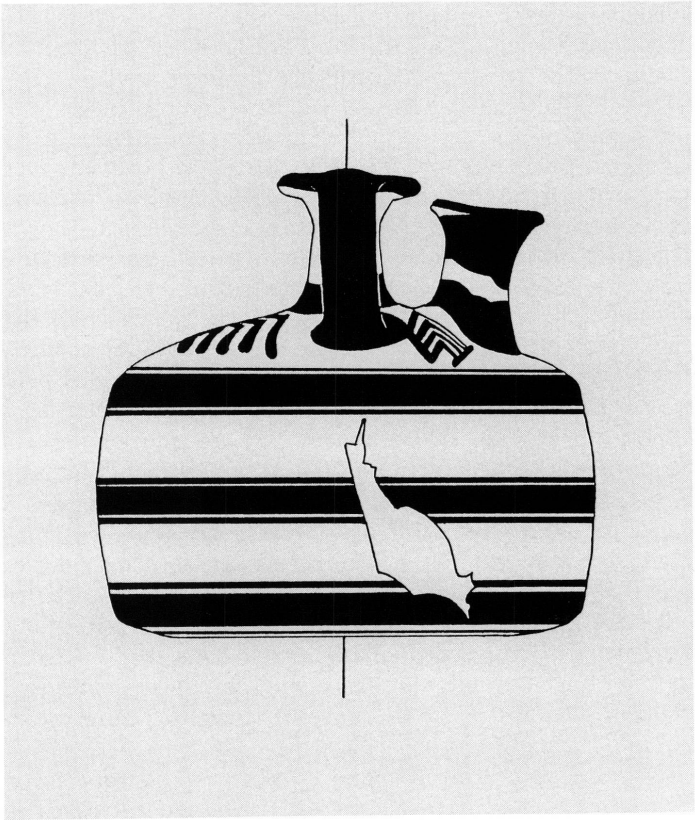


1

L'argile brique est recouverte d'un engobe crème. La peinture brun rouge est, à certains endroits, très peu visible ou a complètement disparu. Le vase a été recomposé à partir de plusieurs fragments; certains tessons sont restaurés.

La forme de cette pièce est particulière: elle présente un corps cylindrique dont les parois sont légèrement bombées; les épaules sont convexes. Le goulot oblique est de forme concave. Le disque du faux goulot est plat. La zone peinte de l'épaule dépasse les limites de l'étrier. La base est plate.

Les épaules portent la décoration principale de la pièce: quatre séries de chevrons délimitées à leur bout par des traits et deux groupes de petits traits disposés en triangle. Le goulot est presque entièrement recouvert par deux épaisses bandes; celle de la base est reliée à une autre bande à la base du faux goulot. Le disque au sommet de ce dernier est décoré de trois cercles concentriques très fins. Les parties les plus importantes du corps sont mises en évidence par des larges bandes bordées de deux filets: on en trouve une en haut, une en bas et une au milieu qui souligne le diamètre maximum du vase. Sous la base de la jarre on devine encore une série de cercles concentriques.

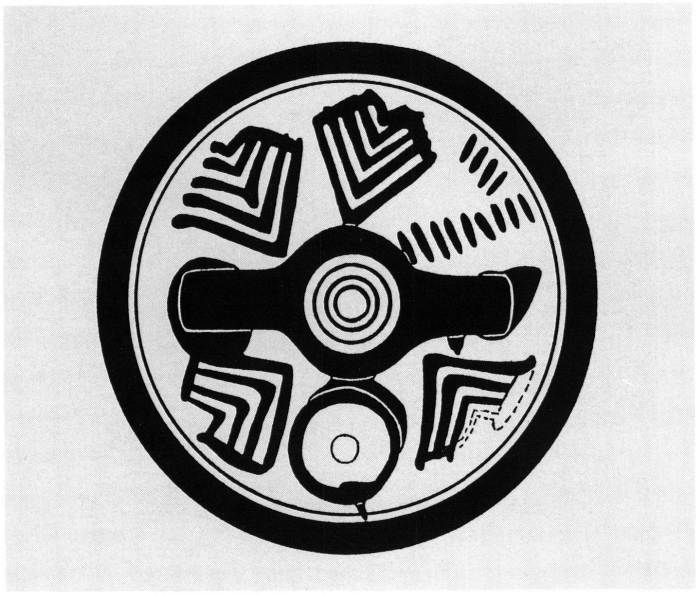


1

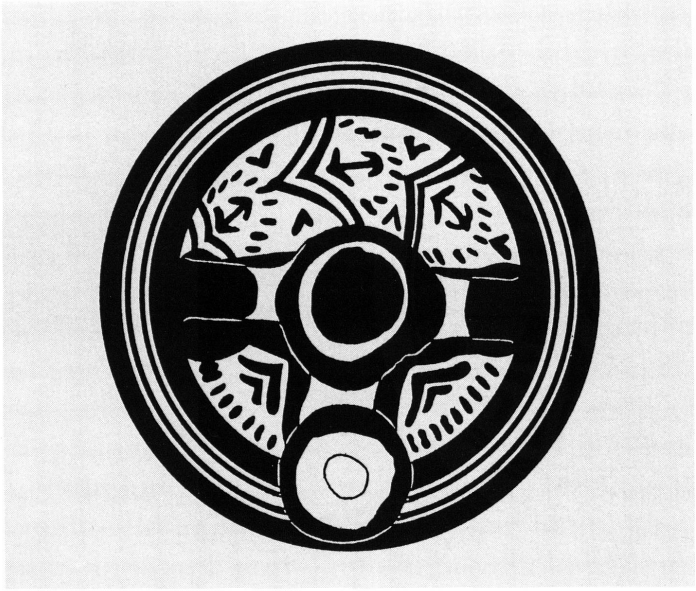
Forme: FS 184. Pour le profil du goulot cf.: Furumark MP, fig. 22, p. 81, type Myc. III A:2.
Décoration: FM 58:8 (Myc. III A:1 – III B)

La jarre à étrier à corps cylindrique est un type de vase assez rare, connu sur le continent déjà au Myc. III A et qui a duré jusqu'au Myc. III C (cf.: Furumark MP, note 6, p. 45). Des exemplaires en ont aussi été retrouvés en Crète, où cette forme semble avoir été plus commune pendant le MR III C (cf.: Kanta, pp. 41, 109 et 112 et BSA 62, p. 349).

Pièces comparables:
CVA British Museum 1, II Cb, pl. 3,39
BCH 59, 1935, p. 347, pl. XXII
Kanta, pl. 10,7-8 et p. 109
Kanta, pl. 44,7-8 et p. 30
CVA Cyprus 2, pl. 27,1-2 (motif des épaules)
Date: Myc. III A
Bibliographie:
CVA Genève 1, pl. 3,9
La datation donnée par le CVA (Myc. III B-C) semble trop basse.



1



2

2. Jarre à étrier (fig. 2)

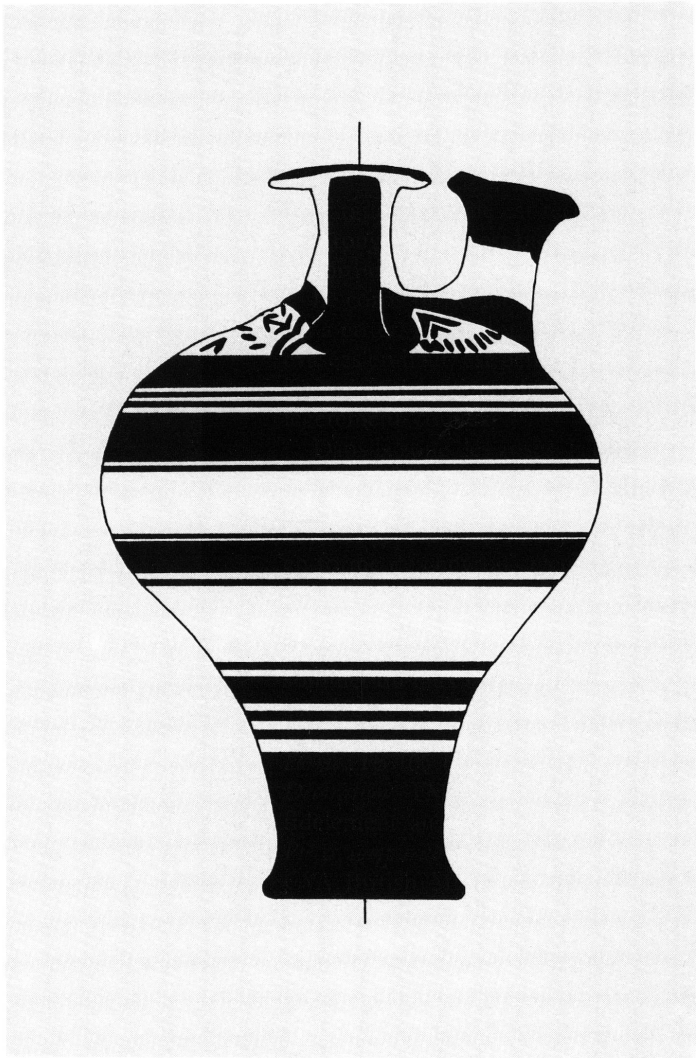
Inv. 4320
Dimensions: haut. 13,8 cm, diam. max. 9,6 cm
diam. pied: 3,8 cm
Provenance: Thorikos

L'argile rose pâle est recouverte d'un engobe crème. La peinture rouge orange est bien lustrée. Quelques éclats manquent sur le bord du faux goulot; malgré cela, la pièce est bien conservée.

Le corps piriforme est très allongé par rapport aux autres jarres à étrier. Le goulot, dont les parois sont droites et fortement évasées en haut, est penché vers l'extérieur. La base du faux goulot présente une moulure arrondie; le disque à son sommet est légèrement convexe.

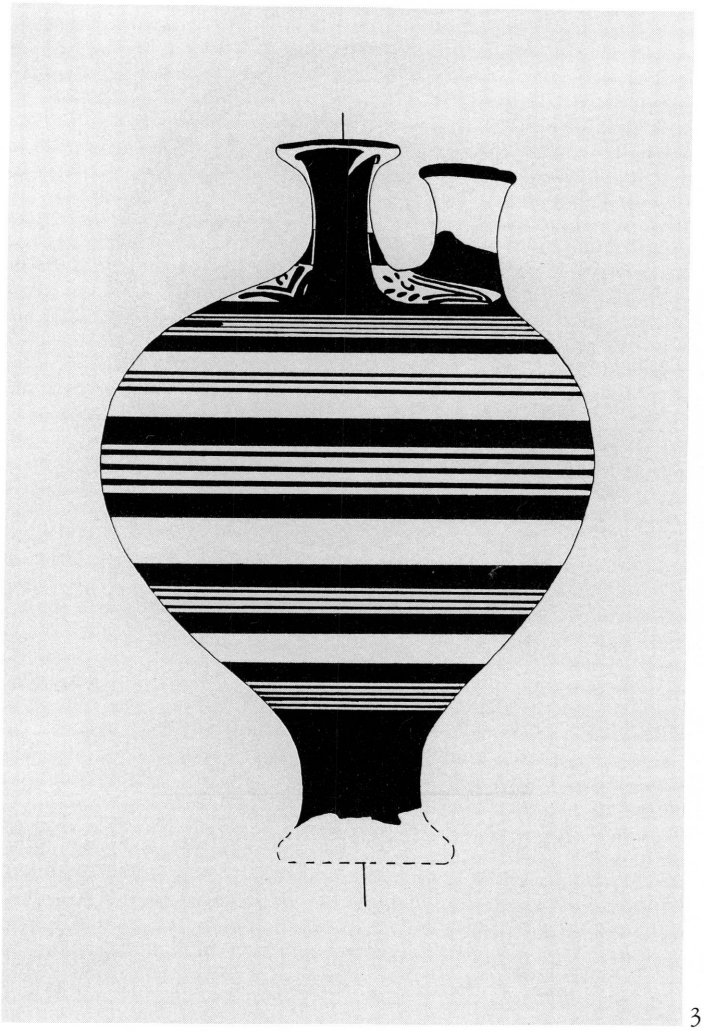
Dans la zone des anses, la décoration est clairement divisée en trois parties par une bande irrégulière qui passe à la base du goulot et derrière les anses: dans cette partie, un motif floral très stylisé, est répété trois fois. Il est composé de deux tiges séparées, en forme de chevron, avec une flèche à deux pointes au milieu, fermées par un demi-cercle de petits traits. Les deux parties à côté du goulot sont ornées par deux chevrons et par des petits traits. La face extérieure des anses est entièrement peinte et le sommet du faux goulot présente un cercle clair. Le reste du vase est décoré de lignes et de bandes horizontales.

Forme: FS 165 (Myc. III A:1). Cf. aussi BSA 42, fig. 2 h, p. 15
Décoration: FM 18:76,85 (Myc. III A:2) correspondent assez fidèlement au motif qui apparaît sur les épaules de ce vase.
Pièces comparables:
CVA British Museum 1,II Cb, pl. 2,9
Wace, tombe 523 n° 6, p. 37 et pl. XIX
Date: Myc. III A
Bibliographie:
CVA Genève 1, pl. 2,6
Thorikos IV, p. 56, n° 3, fig. 20-21



2

3



3

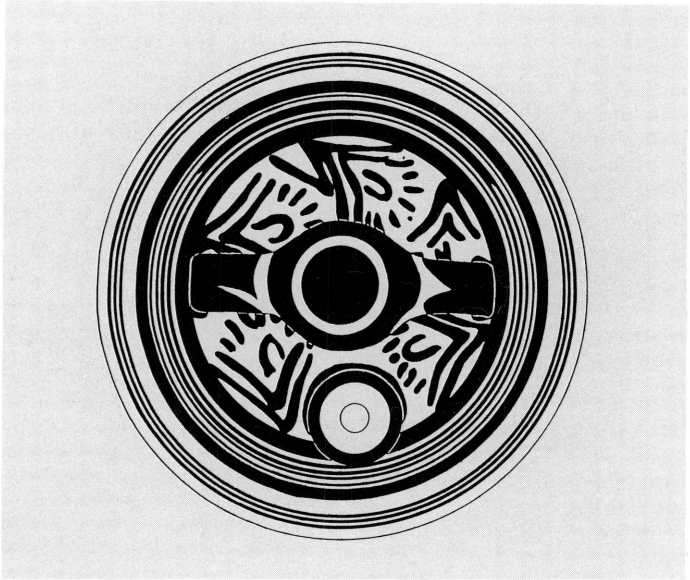
3. Jarre à étrier (fig. 3)

Inv. P 164
Dimensions: haut. 18,4 cm, diam. max. 12,7 cm
Provenance: Chypre

L'argile de couleur brique, recouverte d'un engobe crème, est très érodée dans la partie postérieure du vase et sur une anse; à ces endroits, la peinture brun rouge a presque entièrement disparu. Le pied a été partiellement reconstitué.

Le corps piriforme présente une panse globulaire au diamètre large, mais le pied, au profil légèrement concave, est mince, ce qui donne à la pièce une allure déséquilibrée. Le goulot est posé verticalement sur les épaules.

Cinq fleurs stylisées ornent la zone des anses: elles se composent chacune de deux tiges doubles disposées en angle aigu et de petits traits formant un demi-cercle avec au milieu un filet recourbé. Le corps est décoré par des séries de bandes et de filets.

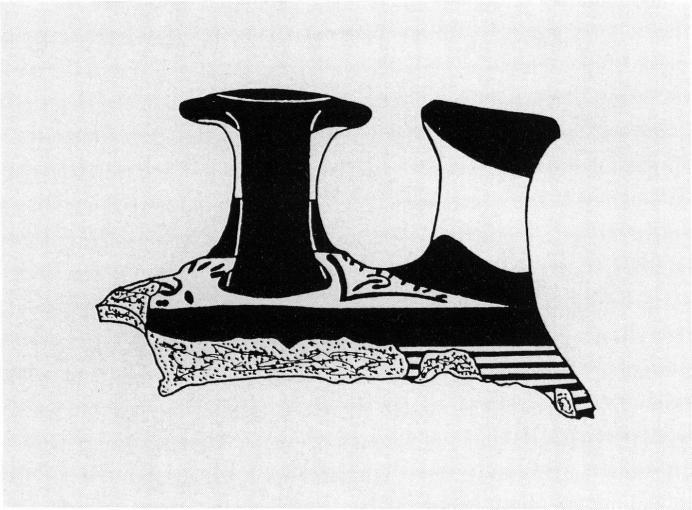


3

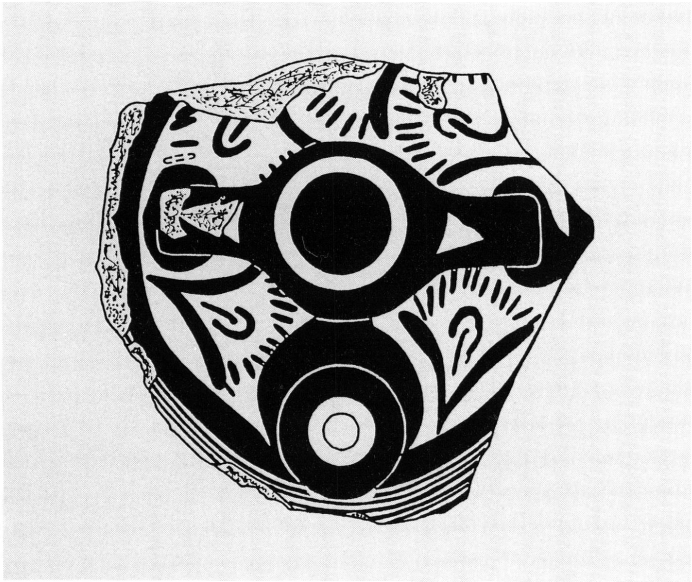
Sur le disque du faux goulot on trouve un cercle clair sur fond foncé. Le pied et les anses sont peints.

Forme: FS 166 (Myc. III A:2)
Décoration: FM 18:89,90 (Myc. III A:2)

Pièces comparables:
C. F. A. SCHÄFFER, *Missions en Chypre, 1932-1935*, Paris, 1963, pl. XXXIII, 3 et fig. 36,22a
CVA British Museum 1,II Cb, pl. 3,19
CVA Heidelberg 3, taf. 94,4-5
Date: Myc. III A:2
Bibliographie:
SCE, vol. IV,lc, p. 338,s2



4



4

4. FRAGMENT DE JARRE À ÉTRIER (fig. 4)

Inv. 25473
Dimensions: haut. max. 5,1 cm, larg. max. 8,6 cm
diam. approximatif 11-12 cm
Provenance: inconnue

L'argile beige clair est recouverte d'un engobe de la même teinte; la peinture est couleur rouille. Ce fragment de jarre à étrier comprend une partie des épaules du vase, les anses avec le faux goulot et le goulot. Son état de conservation est assez mauvais à cause des éclats manquants et des incrustations.

Le goulot, presque droit, s'évase en haut en un bord angulaire.

Le faux goulot aux parois concaves est à peine bombé au sommet; à sa base il y a une moulure.

La zone des anses est ornée d'un motif floral répété cinq fois. La face extérieure des anses est peinte. Sur le haut du faux goulot on trouve un cercle clair et, juste à côté, deux triangles. Les bandes décorant la base du faux goulot et celle du goulot sont reliées. Des bandes et des filets sont dessinés sur la partie conservée du corps.

Forme: pour le profil du goulot cf. FURUMARK MP, fig. 22, p. 81, type Myc. III A:2 – III B
Décoration: FM 18:82 (Myc. III A:2)
Pièces comparables:
CVA Copenhague 2, pl. 56,8 (motif floral)
Date: Myc. III A:2

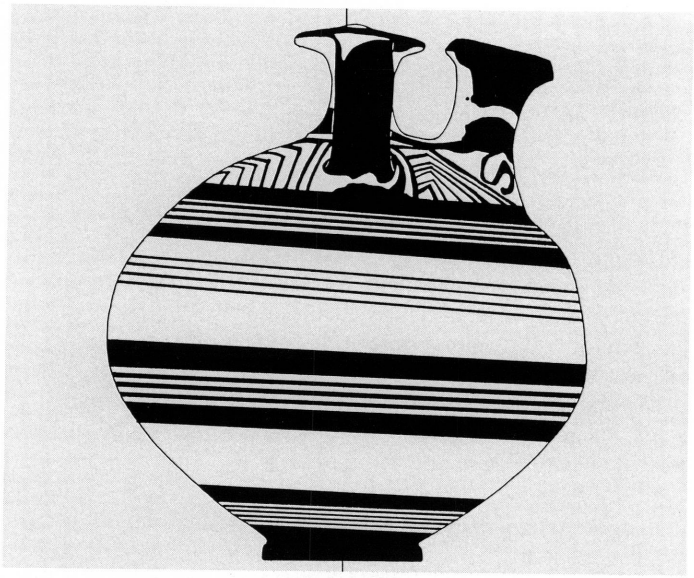
5. JARRE À ÉTRIER (fig. 5)

Inv. 11609
Dimensions: haut. 13,2 cm, diam. max 12,3 cm
diam. pied 4,1 cm
Provenance: inconnue

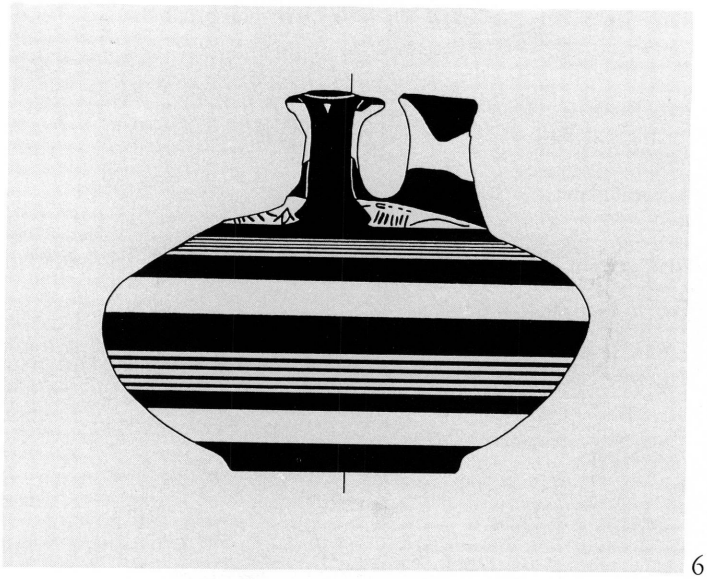
L'argile beige très claire est recouverte d'un engobe de la même couleur. La peinture, lustrée, varie entre le brun foncé et l'orange pâle. Le vase, à l'exception de quelques éclats perdus, est complet. Sous le pied, il y a des traces de brûlures.

Le corps globulaire, mais plutôt allongé, a des épaules tombantes. Les anses sont constituées de rubans larges et plats. Le faux goulot, mouluré à sa base, a un sommet légèrement convexe. Le goulot est oblique; ses parois concaves s'évasent vers le haut en une lèvre anguleuse. Le pied est moulé.

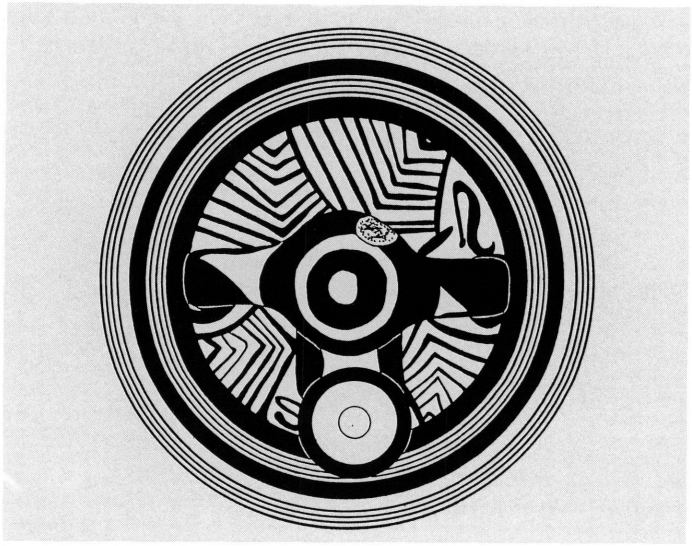
Quatre groupes de chevrons très amples et des motifs en «S», se trouvant en bas du goulot et d'une anse, décorent les épaules du vase. Une bande très irrégulière entoure la base du goulot et celle du faux goulot; deux cercles clairs sur fond sombre en



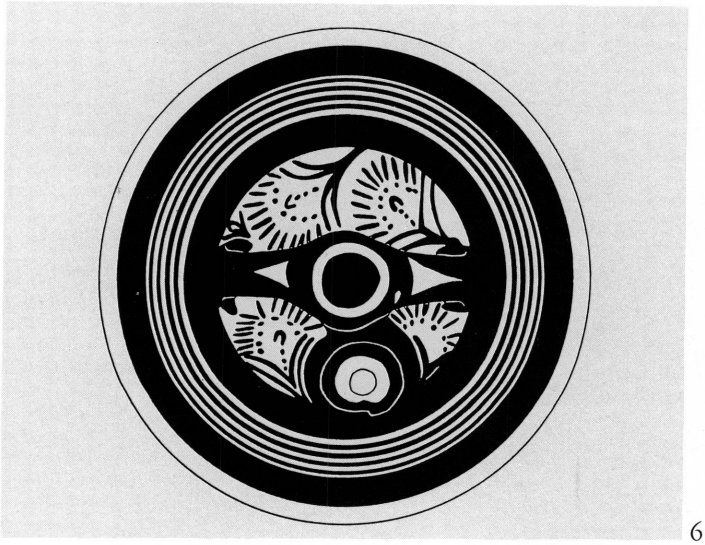
5



6



5



6

ornent le disque. Le haut du goulot et le pied sont peints. Le reste du corps est rythmé par une alternance de bandes et de filets foncés sur surface claire.

Forme: FS 171 (Myc. III A:2 – III C:1)
Décoration: FM 19:14,24 (Myc. III A:2)
Pièces comparables:
CVA British Museum 1, II Cb, pl. 3,27
Wace, tombe 530 n° 10, p. 109 et pl. LII
Date: Myc. III A:2 – III B
Bibliographie:
CVA Genève 1, pl. 3,6
A remarquer que dans le CVA une erreur de mise en page a été faite au sujet de ce vase: son numéro d'inventaire a été placé sous le cliché de la pièce n° 4323; les textes se trouvent cependant à leur juste place.

6. JARRE À ÉTRIER (fig. 6)

Inv. 4321
Dimensions: haut. 9,6 cm, diam. max. 12,6 cm
diam. pied 5,8 cm
Provenance: Thorikos

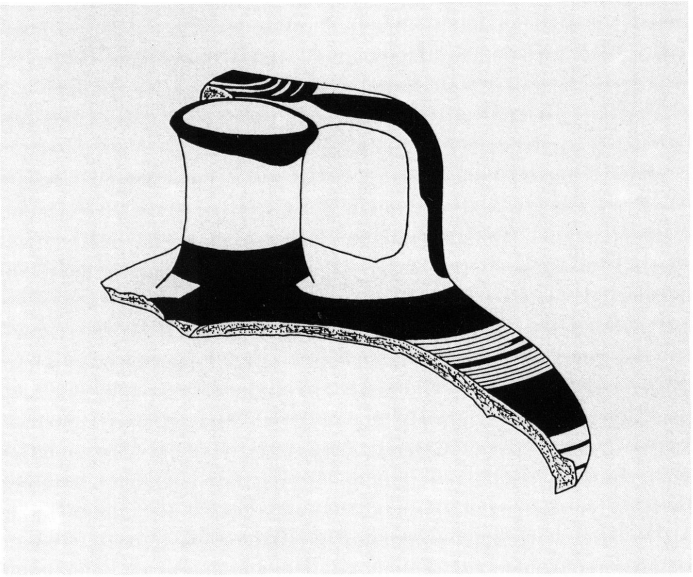
L'argile beige clair est recouverte d'un engobe ocre; la peinture brun foncé, lustrée, a par endroits fortement déteint. Le vase a été reconstitué à partir de plusieurs fragments et présente quelques restaurations.

La forme de cette pièce est écrasée. Les épaules ont un profil angulaire et présentent une différence d'inclinaison à mi-hauteur; la partie inférieure du corps suit par contre une courbe régulière. Le faux goulot a une moulure à la base; le disque à son sommet est légèrement bombé. Le goulot est droit.

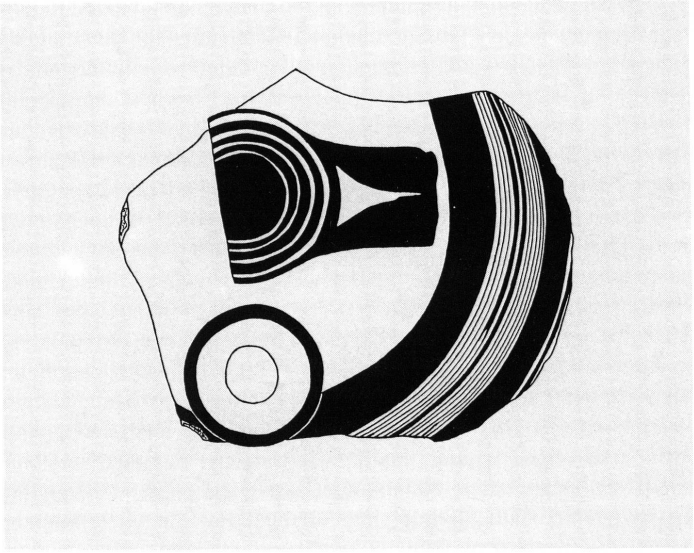
Un motif floral répété quatre fois orne la zone des anses: il est formé d'une tige se divisant en quatre feuilles, de petits points et de petits traits formant un demi-cercle. Le reste du corps est décoré de bandes et filets horizontaux. Le dos des anses et le pied sont peints. Le sommet du faux goulot présente un cercle et deux triangles clairs. Le fond du vase est orné de trois cercles concentriques.

Forme: FS 178 (Myc. III A:2 – III B); cf. aussi BSA 42, fig. 2d, p. 15.
Décoration: les éléments principaux du motif peint sur les épaules de ce vase se retrouvent dans FM 18:85-88; cf. aussi BSA 42, fig. 4, n° 5, p. 17.
Pièces comparables:
BSA 42, pl. 2,7
Tiryns VI, Grab XVI n° 19a, p. 73 et taf. 56,2 (décoration)
Wace, tombe 516 n° 9, p. 67 et pl. XXXII

Date: Myc. III A:2 – III B
Bibliographie:
CVA Genève 1, pl. 2,4
Thorikos IV, p. 58, n° 4, fig. 22-23



7



7

7. Fragment de jarre à étrier (fig. 7)

Inv. 4172
Dimensions: haut. 9,7 cm, larg. 12 cm
Provenance: inconnue

L'argile brique est recouverte d'un engobe beige. La peinture est rouge orange, très lustrée. Le seul fragment conservé de cette jarre à étrier comprend une partie de l'épaule, une anse, le goulot et le faux goulot.

Ce fragment appartenait à un exemplaire de dimensions assez grandes (diam. approximatif 17-18 cm). Le goulot est large et oblique; le faux goulot est légèrement bombé.

Le caractère de la décoration est purement linéaire; la zone des anses ne porte aucun motif. Le reste de la pièce est peint de bandes très épaisses et de filets horizontaux. La face extérieure de l'anse conservée est rouge orange. Une série de cercles concentriques et deux triangles clairs, ornent le disque du faux goulot. D'épaisses bandes horizontales se trouvent en haut et à la base du goulot et à la base du faux goulot.

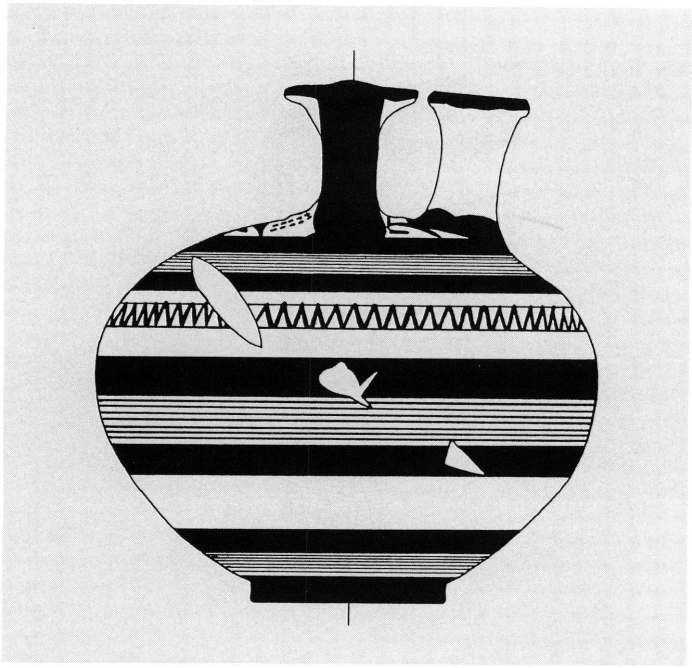
Forme: pour le profil du goulot cf.: Furumark MP, fig. 22, p. 81, type Myc. III A:2 – III B
Décoration: pour les cercles concentriques sur le faux goulot cf. FM 41:16 (Myc. III A – B)
Pièces comparables:
Tiryns VI, Grab VI dromos, p. 44 et taf. 21,3
Date: Myc. III A:2 – III B

8. Jarre à étrier (fig. 8)

Inv. 4323
Dimensions: haut. 11,9 cm, diam. max. 11,5 cm
diam. pied 4,4 cm
Provenance: Thorikos

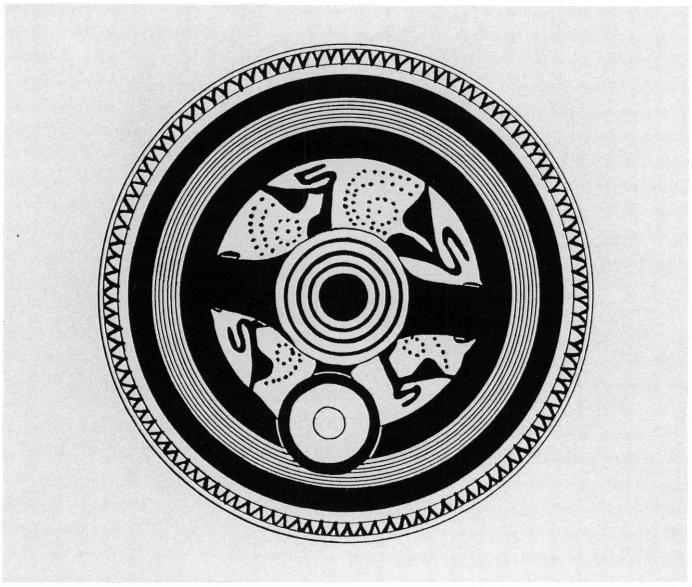
L'argile gris beige est recouverte d'un engobe de la même teinte; la peinture brun foncé et lustrée a déteint par endroits. Le vase a été recollé et en partie restauré.

La forme du vase est globulaire mais aplatie sur les épaules et plutôt allongé dans le bas du corps. Le goulot est oblique: ses parois, légèrement concaves, s'évasent en haut et se terminent par une lèvre angulaire. Le profil du disque au sommet du faux goulot est à peine bombé au centre.



8

Forme: profil intermédiaire entre FS 171 (Myc. III A:2 – III C:1) et FS 173 (Myc. III B); cf. aussi BSA 42, fig. 2a, p. 15.
Décoration: aucune des fleurs présentées par Furumark ne correspond fidèlement à celles dessinées sur ce vase; pourtant dans FM 18:80 (Myc. III A:2) et FM 18:117, 118 (Myc. III B) on en retrouve les éléments principaux.
Pièces comparables:
CVA British Museum 5, IIIa, pl. 6,20
CVA Cyprus 1, pl. 21,6-7,8 (motif floral)
Date: le mélange d'éléments du Myc. III A:2 et du Myc. III B, tant dans la forme que dans la décoration, permet de dater cette pièce de la phase de transition entre ces deux époques.
Bibliographie:
CVA Genève 1, pl. 2,7
Par inadvertance, dans le CVA les photographies des vases 11609 (pl. 3,6) et 4323 (pl. 2,7) ont été interverties.
Thorikos IV, pp. 60-61, n° 6, fig. 26-27



8

9. JARRE À ÉTRIER (fig. 9)

Inv. P 89
Dimensions: haut. 12,1 cm, diam. max. 11,1 cm
diam. pied 4,3 cm
Provenance: Chypre

L'argile beige jaunâtre est recouverte d'un engobe de la même teinte. La peinture brun noir virant par endroits au brun plus clair est d'aspect brillant. Le vase est recollé.

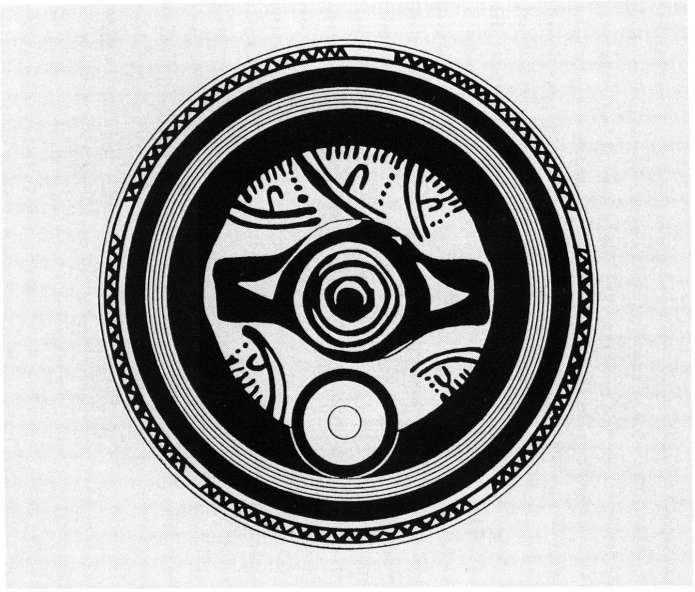
Les épaules sont globulaires, tandis que la moitié inférieure du corps est de forme conique avec un pied mouluré. Le goulot, posé verticalement sur les épaules, a des parois droites qui s'évasent en haut et se terminent par une lèvre arrondie. Le faux goulot présente une moulure à sa base.

Dans la zone des anses, on trouve un motif linéaire répété cinq fois et composé de deux tiges courbées, de petits points et de petits traits; au centre de chaque motif pend un filet en forme de crochet. A l'exception d'une frise de zigzag, placée approximativement à la hauteur du diamètre maximum, le corps n'est orné que de bandes et de filets horizontaux. Les anses sont noires; sur le disque du faux goulot se trouve une série de cercles concentriques très irréguliers.

La décoration de la zone des anses se compose de quatre fleurs stylisées, formées d'une tige en «S», de deux feuilles (ou pétales) brunes et de deux rangées de petits points disposés en demi-cercle avec au milieu un rond en pointillé. A l'exception d'une frise de zigzags placée un peu plus bas que les épaules, le reste de la jarre est décoré de bandes et de filets horizontaux. Le dos de l'anse est entièrement brun foncé. Sur le disque du faux goulot et sur le fond du vase, se trouvent des cercles concentriques.

Forme: FS 173 (Myc. III B)
Décoration: aucun des motifs présentés par Furumark ne coïncide exactement avec ceux de la pièce en question: on notera cependant que FM 18:114,124 (Myc. III B) s'y rapprochent.
Pièces comparables:
SCE, vol. I, pl. CXIX, E6.80 et pl. LXXIX
Cf. n° 8 du présent catalogue
Date: Myc. III B
Bibliographie:
SCE, vol. IV,lc, p. 343,n

9



9

10. Jarre à étrier (fig. 10)

Inv. 8889
Dimensions: haut. 7,5 cm, diam. max. 7,5 cm
diam. pied 3,1 cm
Provenance: inconnue

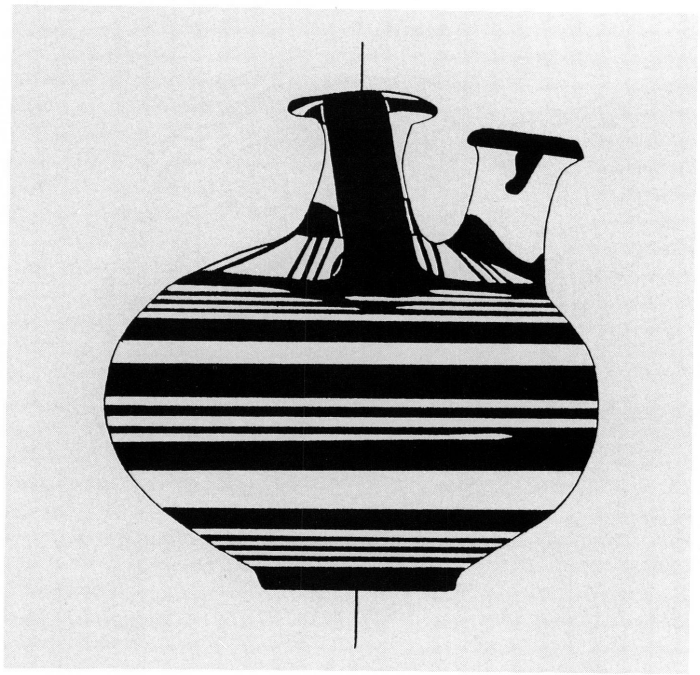
9

L'argile beige clair est recouverte d'un engobe brillant d'une nuance plus foncée. La peinture lustrée est rouge brun. Même s'il lui manque des éclats, le vase est entier et bien conservé.

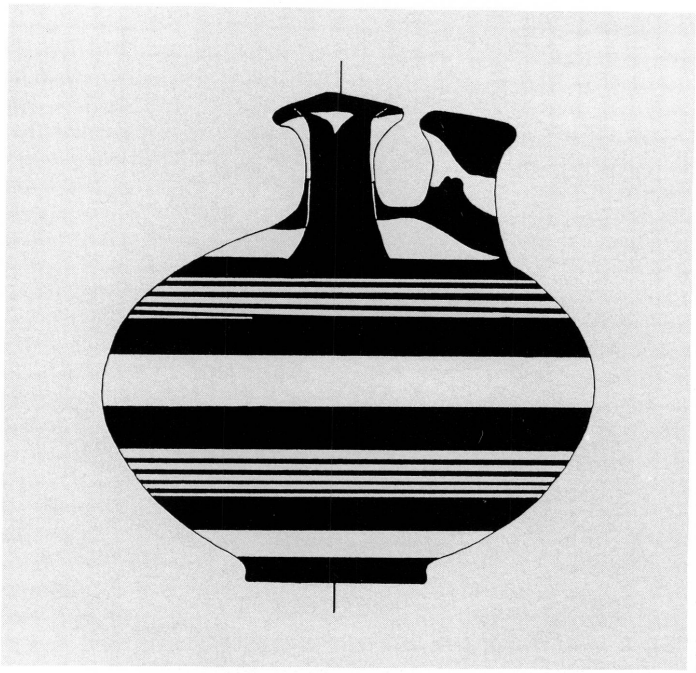
Le corps, aux épaules légèrement écrasées, est globulaire. Les anses sont placées en biais par rapport à l'axe vertical du faux goulot, dont le disque est à peine bombé. Le goulot oblique présente des parois presque droites et une lèvre plutôt angulaire.

La décoration consiste, dans la zone des anses, en sept groupes de lignes très fines, disposées de façon à former une étoile, dont le centre est constitué par une bande qui orne la base du faux goulot. Le plat du disque du faux goulot est décoré d'une série de cercles concentriques très imprécis. Le reste du corps est occupé par des bandes et des filets horizontaux exécutés sans soin.

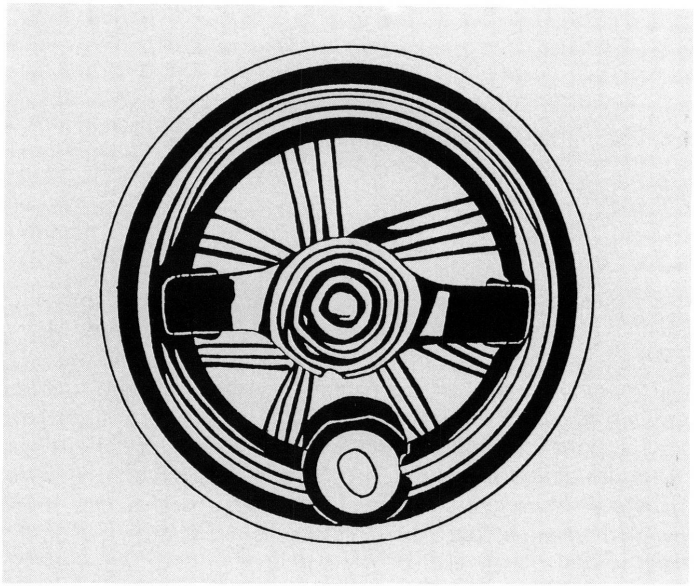
Forme: FS 171 (Myc. III A:2 – III C:1)
Pièces comparables:
CVA Cyprus 1, pl. 22,5
Tiryns VI, Grab VIII n° 1, p. 57 et taf. 30,1
Date: Myc. III B
Bibliographie:
CVA Genève 1, pl. 3,5



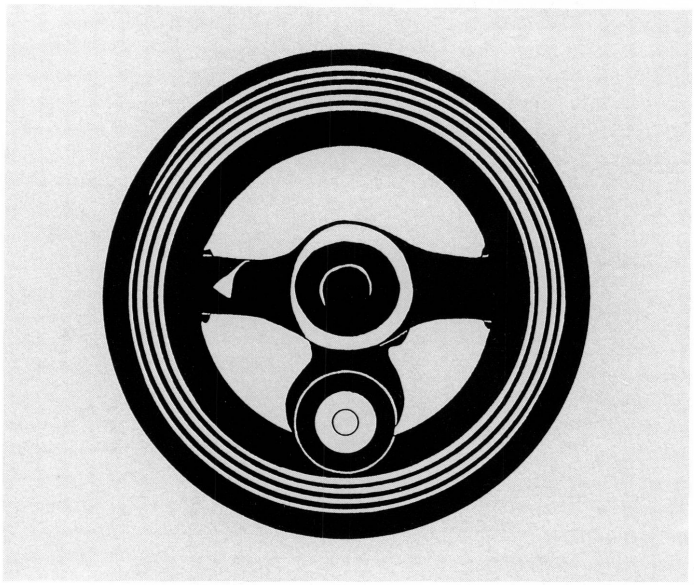
10



11



10



11

11. JARRE À ÉTRIER (fig. 11)

Inv. P 50
Dimensions: haut. 10,9 cm, diam. max. 11,1 cm
diam. pied 4,2 cm
Provenance: Chypre (Carpasia)

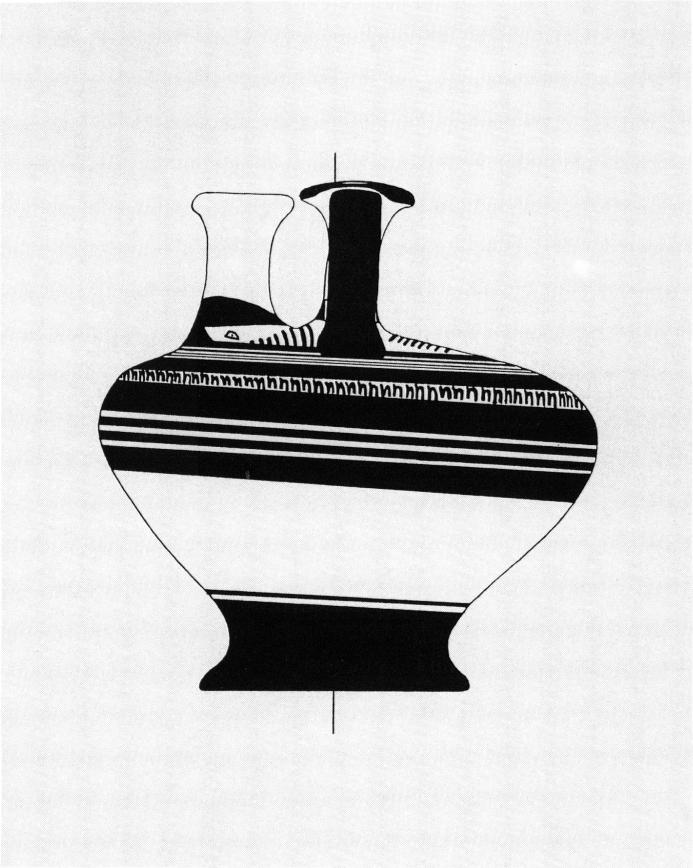
L'argile rose orangé, très friable, est recouverte d'un engobe couleur crème. La peinture, noire sur l'étrier, vire au brun rouge dans le bas de la panse. Le vase est entier, mais la surface de la partie inférieure est passablement endommagée.

Le corps est de forme globulaire légèrement écrasée. Le goulot, aux parois à peine concaves, est posé verticalement sur les épaules et se termine par une lèvre arrondie. Le disque du faux goulot est convexe. Le pied a un profil bien dégagé de celui du corps.

Seule une bande irrégulière, entourant la base du goulot et celle du faux goulot, orne la zone des anses. Le corps est décoré par deux groupes de bandes et filets horizontaux. Le pied, les

anses et le haut du goulot sont peints. Le disque du faux goulot présente un cercle clair sur fond foncé.

Forme: FS 171 (Myc. III A:2 – III C:1)
Pièces comparables:
J. JOHNSON, *Maroni de Chypre*, SIMA LIX, Göteborg, 1980, n° 124, pl. 23 et 63
N. NIKOLAOU, *A Late Bronze Age Necropolis*, RDAC 10, 1972, tombe 1 n° 58, pl. 16,4
Date: Myc. III B
Bibliographie:
SCE, vol. IV,lc, p. 343,n bis



12

12. JARRE À ÉTRIER (fig. 12)

Inv. 4322
Dimensions: haut. max. 11,4 cm, diam. max. 11,6 cm
diam. pied 6,1 cm
Provenance: Thorikos

L'argile est de couleur beige verdâtre, sans engobe. Le vase, brisé, mais soigneusement recollé et en partie restauré, a perdu une anse. La peinture brun foncé est assez mal conservée; sur le bord du goulot, par exemple, on devine la présence d'un filet dont on ne peut cependant plus fixer les limites.

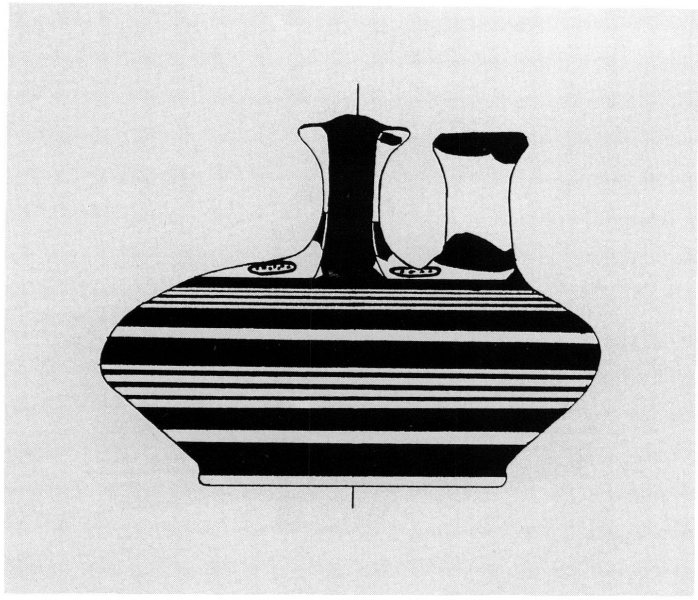
Le corps du vase est en forme de cœur, avec un pied large et des épaules presque plates. Le goulot droit s'évase vers le haut et se termine par une lèvre arrondie. Le disque du faux goulot est bombé. Il convient de remarquer que cette pièce présente une forte asymétrie dans sa forme; il en résulte que l'épaule est plus haute d'un côté que de l'autre.

Dans la zone des anses, la décoration est très simple: elle se compose de cinq groupes de traits courbés concentriques formant des quarts de cercle. Un peu plus bas est dessinée une frise de «N». Le reste du vase, qui dans sa partie inférieure présente une large surface sans décor, est peint de lignes et de bandes horizontales. La face extérieure des anses ainsi que le pied sont brun foncé. Le faux goulot est orné, à son sommet d'un cercle clair sur fond sombre.

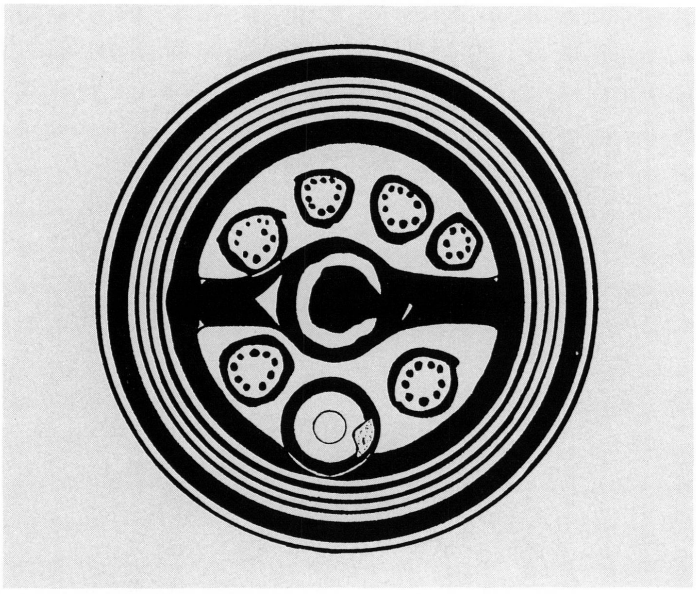
12

Forme: FS 182 (Myc. III B); cf. aussi BSA 42, fig. 2f, p. 15
Décoration: FM 19:28,31 (Myc. III A:2 – III B)
Pièces comparables:
Deiras, DV 176, pl. XCV,4 et p. 107
Tiryns VI, Grab VI n° 15, p. 46 et taf. 19,2
Date: Myc. III B

Bibliographie:
CVA Genève 1, pl. 2,5
La datation du CVA (Myc. III A) paraît trop haute.
Thorikos IV, p. 58, n° 5, fig. 24-25.



13



13

13. Jarre à étrier (fig. 13)

Inv. 20280
Dimensions: haut. 7,6 cm, diam. max. 10,5 cm, diam. pied 6,4 cm
Provenance: Péloponnèse, sans autres précisions

L'argile chamois est recouverte d'un engobe de la même couleur. La peinture brun foncé est par endroits écaillée. A part quelques éclats manquants sur le bord du goulot et du pied et des incrustations peu nombreuses, le vase est bien conservé.

La forme de la panse est biconique avec des épaules presque plates. Le faux goulot présente un sommet plat. Le goulot étroit et évasé se termine en une lèvre arrondie.

La décoration se compose de six cercles remplis de petits points dans la zone des anses et de lignes et bandes horizontales qui ornent presque tout le reste du corps. La face extérieure des anses et le disque du faux goulot sont bruns; ce dernier présente à son sommet un cercle clair au tracé peu net. D'épaisses bandes irrégulières bordent le haut et le bas du goulot et la base du faux goulot.

Forme: FS 179 (Myc. III B)
Décoration: FM 27:21,26 (Myc. III B) se rapprochent au motif sur les épaules de ce vase
Pièces comparables:
CVA Copenhague 2, pl. 64,4
Date: Myc. III B

14. Jarre à étrier (fig. 14)

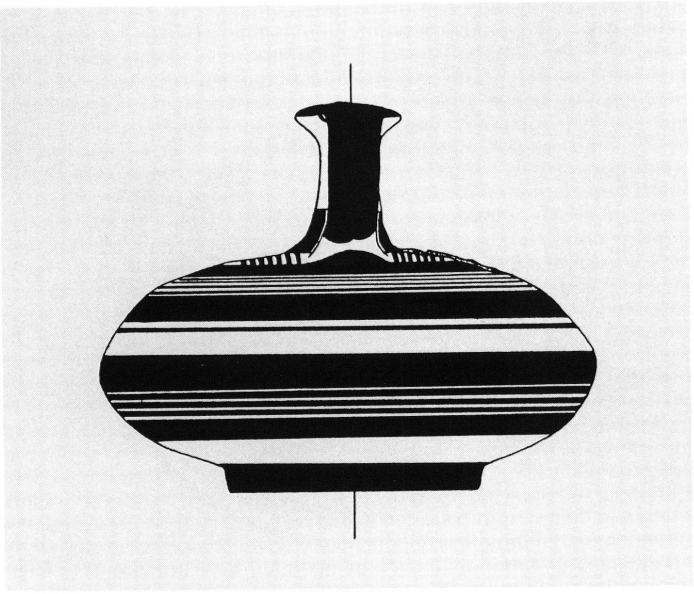
Inv. 11611
Dimensions: haut. 7,5 cm, diam. max. 9,8 cm
diam. pied 4,9 cm
Provenance: inconnue

L'argile rose brique est recouverte d'un engobe couleur crème. La peinture lustrée dont les nuances vont du brun rouge au brun foncé, est en partie écaillée. L'état de conservation de la pièce est bon; seul le goulot est perdu et un éclat manque sur le pied.

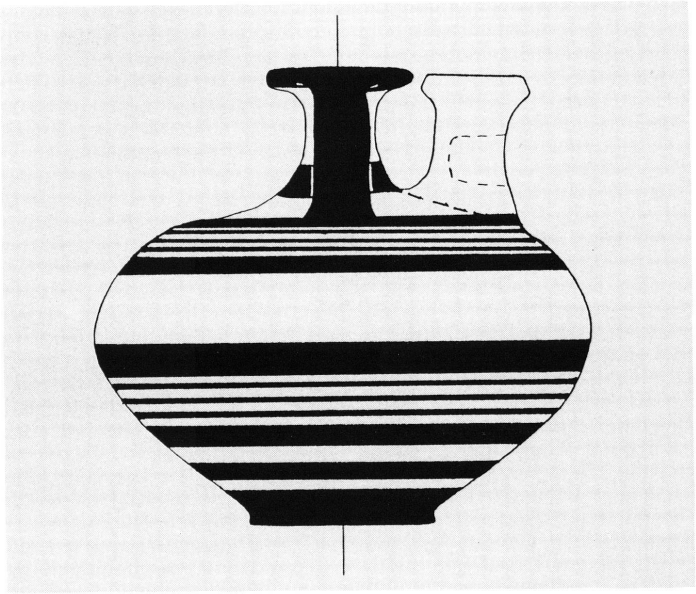
Le corps de cette petite jarre à étrier est aplati et biconique, avec des épaules presque plates au profil angulaire. Le disque du faux goulot est légèrement bombé. Le pied est large et bien dégagé.

Cinq groupes de petits traits courbés, concentriques, formant des quarts de cercle, ornent la zone des anses. La partie extérieure de ces dernières est peinte, de même que le disque du faux goulot, qui présente à son sommet seulement un cercle clair et fin. La base du faux goulot est décorée d'une épaisse ligne. Sur le reste du corps, on trouve deux groupes de bandes horizontales avec des filets au milieu: le premier est situé juste au-dessous de la zone des anses, le deuxième correspond au diamètre maximum de la pièce. Le pied est peint.

Forme: FS 179 (Myc. III B)
Décoration: FM 19:31 (Myc. III A:2 – III B)
Pièces comparables:
CVA Cyprus 2, pl. 42,6
CVA Copenhague 2, pl. 64,5
Pour le motif sur les épaules cf. aussi le n° 12 du présent catalogue.
Date: Myc. III B
Bibliographie:
CVA Genève 1, pl. 3,8

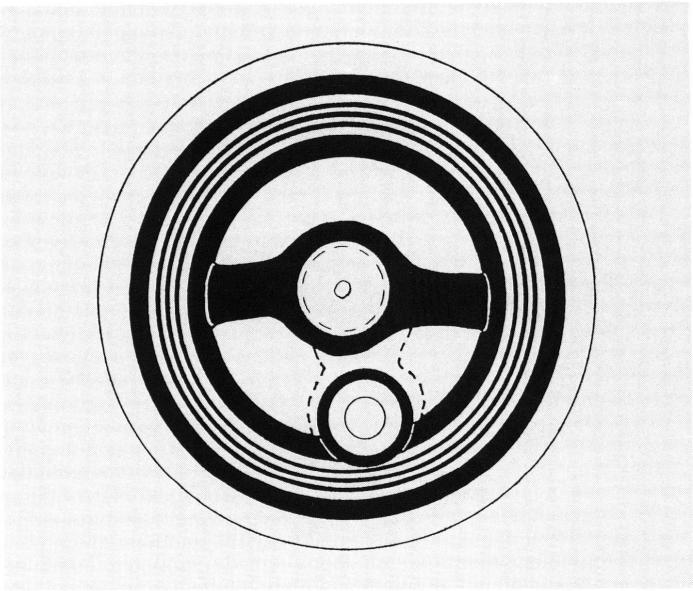


14



15

14



15

15. Jarre à étrier (fig. 15)

Inv. P 129
Dimensions: haut. 7,5 cm, diam. max. 8,4 cm
diam. pied 3,1 cm
Provenance: Chypre

L'argile beige jaunâtre, apparemment sans engobe, est très érodée à la surface. La peinture a presque entièrement disparu: les traces encore visibles permettent la reconstitution d'une grande partie du décor; pourtant il est aujourd'hui impossible de savoir comment le goulot était peint et quelles étaient les limites précises de la ligne à sa base et du cercle sur le disque du faux goulot. Le vase est entier.

Le corps est de type globulaire aplati dans la partie supérieure et conique dans la partie inférieure. Le goulot vertical a un rebord angulaire. Le sommet du disque du faux goulot est plat mais présente un creux circulaire que l'on retrouve aussi sous la base. Le profil du pied est bien distinct.

La décoration se limitait à deux groupes de bandes et filets sur le corps et à une ligne irrégulière qui, à l'origine, entourait la base du goulot et celle du faux goulot. Le pied et les anses étaient peints.

Forme: FS 180 (Myc. III B)
Pièces comparables:
CVA Cyprus 1, pl. 22,6
CVA Cyprus 2, pl. 39,5-6
Date: Myc. III B
Bibliographie:
SCE, vol. IV,lc, p. 347,g2

16. JARRE À ÉTRIER (fig. 16)

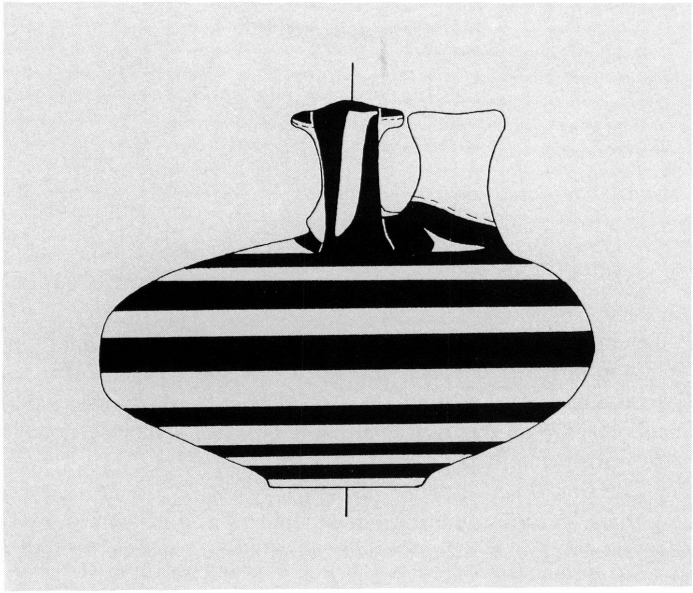
Inv. P 413
Dimensions: haut. 8,1 cm, diam. max. 10,6 cm, diam. pied 3,4 cm
Provenance: Chypre (Episkopi)

L'argile beige clair est recouverte d'un engobe crème. La peinture, brun foncé à l'origine, a subi de graves dommages: la reconstitution des bandes qui ornaient le goulot est aujourd'hui impossible. Le vase, dont le rebord du goulot est très usé, est entier.

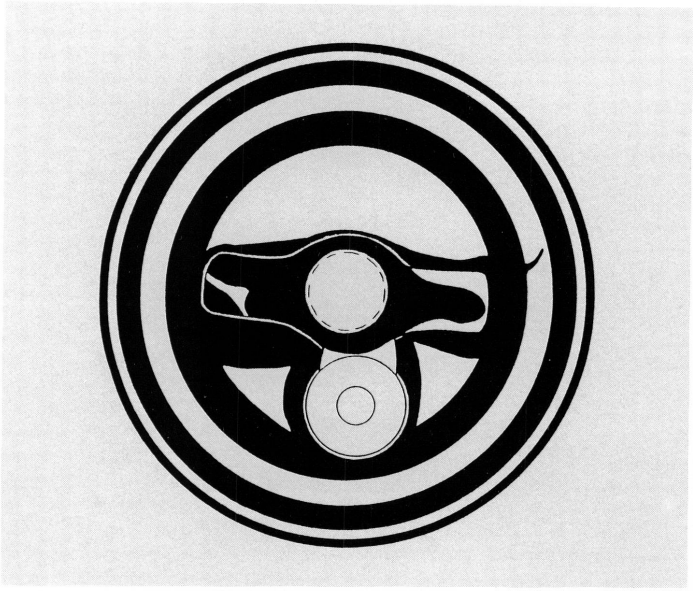
La forme du corps est de type globulaire aplati. Le goulot vertical a des parois concaves. Une moulure orne la base du faux goulot. Le pied est étroit et son profil peu dégagé de celui du corps.

Une épaisse ligne entourant les anses, le goulot et le faux goulot décorait la zone des anses. Le corps était peint de six lignes horizontales, sans les traditionnels filets entre elles.

Forme: FS 178 (Myc. III A:2 – III B)
Pièces comparables:
Kanta, pl. 62, fig. 11-12 et p. 149
Date: Myc. III B
Bibliographie:
SCE, vol. IV,lc, p. 344,k, fig. 46e



16



16

17. JARRE À ÉTRIER (fig. 17)

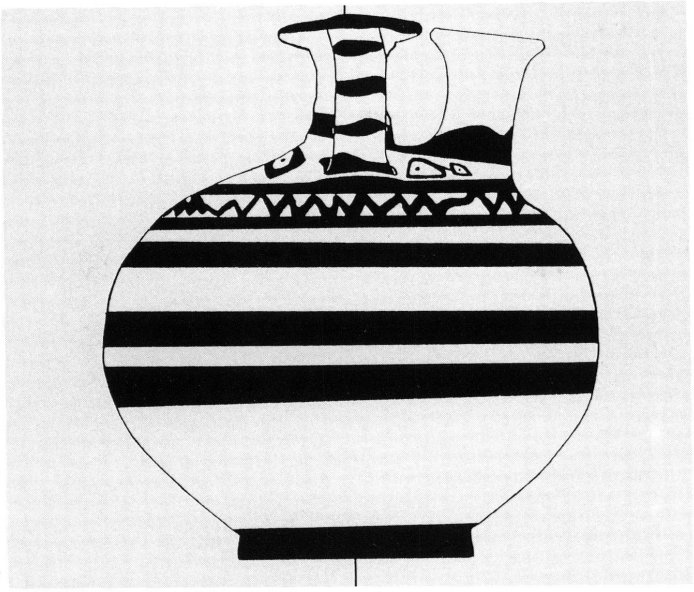
Inv. 11610
Dimensions: haut. 10,2 cm, diam. max. 9,8 cm
diam. pied 4,5 cm
Provenance: inconnue

L'argile est gris beige, recouverte d'un engobe de la même couleur. La peinture varie du brun foncé au beige. Malgré quelques ébréchures, le vase est bien conservé.

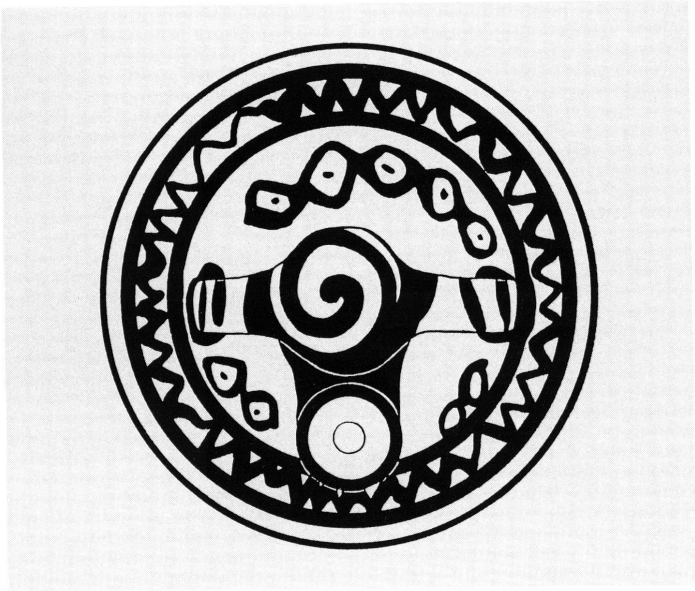
Le corps est globulaire. Le goulot, oblique et aux parois droites, s'évase en une lèvre arrondie. Le disque du faux goulot est légèrement bombé. Le profil du pied se détache clairement de celui du corps.

Des groupes de cercles, avec un petit point au centre, tracés assez sommairement, ornent la zone des anses. Juste en-dessous, on trouve une frise composée d'un motif en zigzag enfermé entre deux lignes. Sur le corps la décoration se limite à trois bandes épaisses, dont deux soulignent le diamètre maximum du vase. Un ruban est dessiné à la base du goulot et du faux goulot. Des petits traits horizontaux sont peints sur la face extérieure des anses. Le sommet du faux goulot est décoré par une spirale très simplifiée. Le pied est peint.

Forme: FS 176 (Myc. III C:1)
Décoration: les cercles avec petit point au milieu s'approchent de FM 48:18 (Myc. III B). Pour la ligne ondulée cf. avec FM 53:18 (Myc. III C:1).



17



17

Pièces comparables:
Deiras, DV 59, pl. LIX,1 et p. 54
Deiras, DV 71, pl. LX,1-2 et p. 56
T. PAPADOPOULOS, *Mycenaean Achaea*, SIMA LV, Göteborg, 1979, PM 97, fig. 111(d) et PM 400, fig. 111(f)
Date: Myc. III C:1
Bibliographie:
CVA Genève 1, pl. 3,7
La datation donnée dans le CVA (Myc. III A – III B) paraît trop haute.

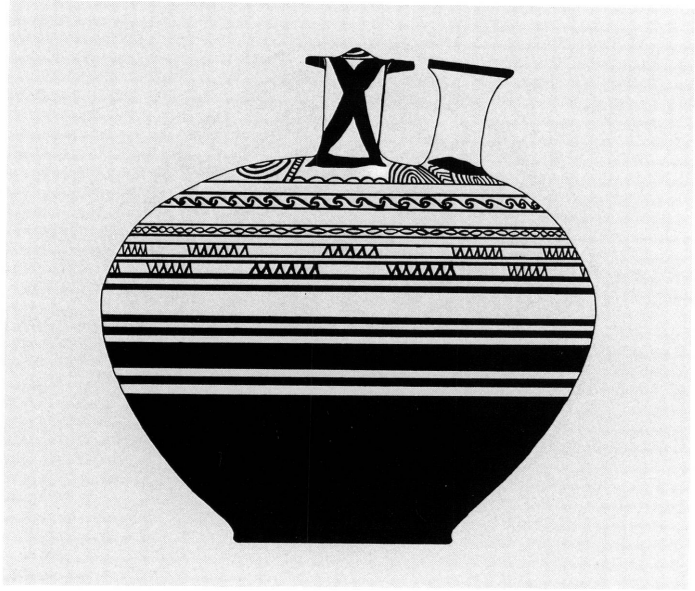
18. JARRE À ÉTRIER (fig. 18)

Inv. 19303
Dimensions: haut. 19,1 cm, diam. max. 19,1 cm
diam. pied 8,7 cm
Provenance: inconnue

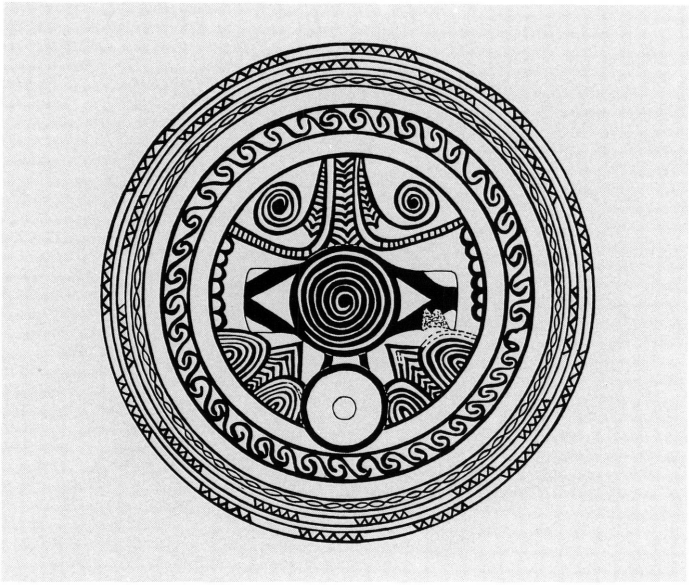
L'argile beige est recouverte d'un engobe de la même couleur; la peinture brun foncé est quelque peu déteinte. Le vase, reconstitué à partir de plusieurs fragments, a été soigneusement recollé et restauré.

Il s'agit d'une jarre à étrier de dimensions assez grandes; ses épaules sont globulaires mais la moitié inférieure du corps est de forme conique. Le goulot oblique, évasé au sommet, a un bord angulaire. Les anses sont formées par des rubans larges et fins. Le disque du faux goulot présente, au centre, un bouton large et presque conique. Le profil du pied est bien distinct de celui du corps.

18



18



18

La décoration du vase comporte deux registres: la partie inférieure jusqu'au diamètre maximum est peinte, à l'exception de quelques lignes claires; la partie supérieure, sur fond clair, présente par contre un décor varié rappelant le «Close Style». Dans la zone des épaules, il y a, derrière l'anse, un motif symétrique abstrait composé de spirales et de chevrons; devant, deux séries de demi-cercles concentriques avec des chevrons au milieu ornent les espaces à côté du goulot. Une grande spirale est peinte au sommet du faux goulot. Deux bandes croisées décorent les faces externes des anses. En descendant sur la panse on trouve quatre frises séparées par des bandes claires et décorées, dans l'ordre, par un motif en «S» horizontaux, un motif en chaîne et des zigzags.

Forme: FS 173 (Myc. III B). Le profil du goulot appartient au Myc. III C:1 (FURUMARK, MP, fig. 23, p. 85).
Décoration: FM 43:32 (Myc. III C:1) pour les demi-cercles avec chevrons au milieu; FM 51:16 (Myc. III C:1) pour les spirales symétriques avec chevrons.
Pièces comparables:
CVA Copenhague 2, pl. 61,2
CVA British Museum 5, III a, pl. 11, 7, 9
Benzi, tav. XXXVIII,G
Date: Myc. III C:1
Bibliographie:
CVA Genève 1, pl. 3,15

b) Alabastres et pyxides

L'alabastre est un type de jarre basse, souvent même plate, avec un profil courbé et un fond qui, suivant les époques, est convexe ou droit; il a trois anses, placées horizontalement sur les épaules et un col large, bas et concave. La syntaxe ornementale se compose d'une seule zone de décoration qui occupe toutes les épaules et le corps. Il est souvent orné de motifs végétaux (en particulier des feuilles de lierre) ou d'une large bande sombre à ondulations régulières, représentant, à l'origine, des rochers. Le col et les anses sont toujours peints.

Les origines de l'alabastre sont probablement à rechercher en Egypte, comme le démontre la comparaison entre les premiers exemplaires mycéniens et des vases de la fin de la période des Hyksos ou de la XVIIIe dynastie. Cette forme est attestée aussi en Crète, mais plus rarement qu'en Grèce.

Ce type de jarre entre dans le répertoire des formes dès le Myc. I. Au Myc. II et au Myc. III A, l'alabastre a été très répandu.

Dans la phase de transition entre le Myc. III A et le Myc. III B, comme toutes les autres formes, cette classe de jarres a subi d'importants changements, que l'on essayera d'exemplifier à travers les pièces du Musée de Genève. Deux d'entre elles appartiennent à la phase de transition entre le Myc. II B et le Myc. III A:1 (n°s 19 et 20). La troisième est datée du Myc. III B (n° 21).

La forme et la décoration des n°s 19 et 20 correspondent à la description faite ci-dessus. Au début du Myc. III B, l'alabastre devient plus haut et moins large (voir à ce sujet le vase provenant d'une collection de Suisse romande, mentionné comme parallèle du n° 21) avant d'assumer un profil globulaire, plus simple et équilibré au Myc. III B et III C (n° 21).

L'ornementation passe de la large zone horizontale à décor végétal (n°s 19 et 20) à un schéma semblable à celui des petites jarres à trois anses, avec une étroite bande ornée de motifs linéaires sur les épaules et des groupes de lignes sur le reste du corps (n° 21).

La pyxide est une forme étroitement apparentée à l'alabastre, dont elle pourrait avoir tiré son origine, comme le prouvent certaines pièces du Myc. I qui présentent des épaules encore arrondies, des parois droites mais très basses et une base au profil angulaire, dont l'allure rappelle le fond convexe des alabastres (voir par exemple la pièce publiée par A. D. LACY, *The Greek Pottery in the Bronze Age*, Londres, 1967, fig. 69d, p. 176).

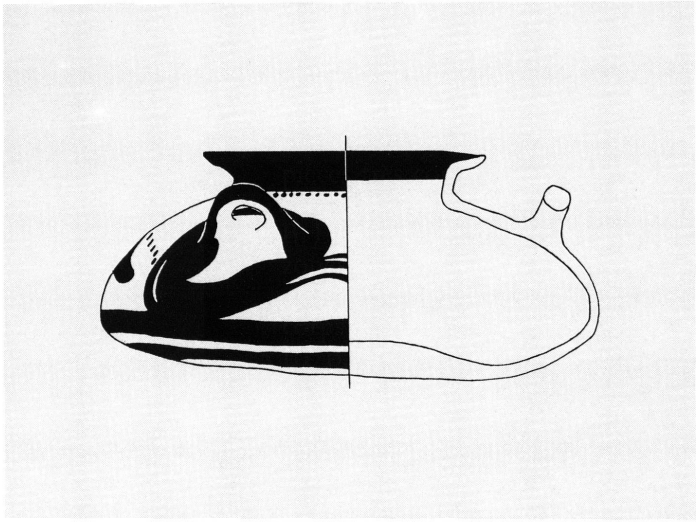
Il s'agit d'une forme relativement basse, avec un col assez large et concave, et un fond droit ou convexe; le corps est cylindrique: au début, ses parois sont droites, mais dès le Myc. III A:2, elles deviennent légèrement concaves. Les anses, placées horizontalement sur les épaules, sont au nombre de trois, plus rarement de deux.

Etant donné la structure particulière de la forme, la décoration se divise en deux zones, une sur les épaules, l'autre sur la panse.

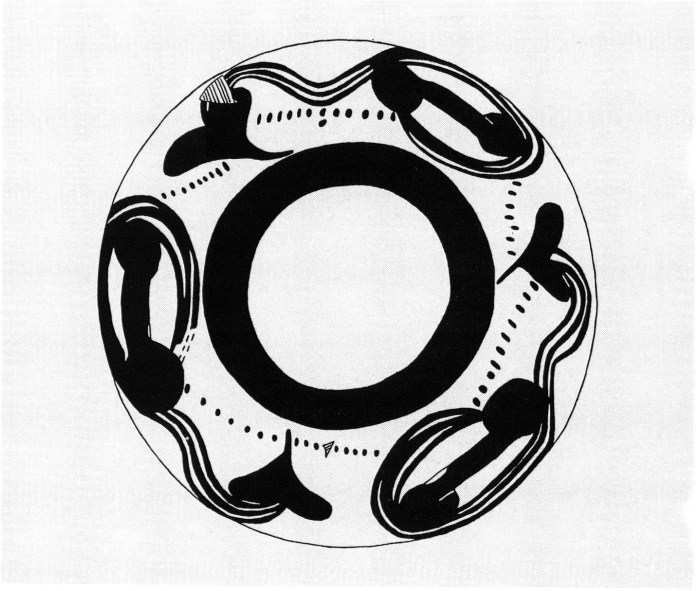
Plusieurs exemplaires de pyxides sont connus au Myc. I et au Myc. II, mais les périodes où cette forme a été la plus répandue sont le Myc. III A:2 et III B, où elle tend même à remplacer l'alabastre, dont la popularité a diminué après la fin du Myc. III A.

Les six pyxides de cette collection (n°s 22-27) sont des pièces très communes, tant pour leur forme que pour leur décoration: elles remontent au Myc. III A:2 ou au Myc. III B. Les principaux détails que l'on peut relever sont les deux zones décorées (à partir du Myc. III la panse n'est ornée que par des lignes horizontales), les parois concaves du corps et le fond plat (n°s 23-24) ou, surtout pendant le Myc. III B, convexe (n°s 25-27).

19



19



19

19. ALABASTRE (fig. 19)

Inv. HR 51
Dimensions: haut. max. 6,4 cm, diam. max. 14,6 cm
diam. embouchure 8,5 cm
Provenance: inconnue

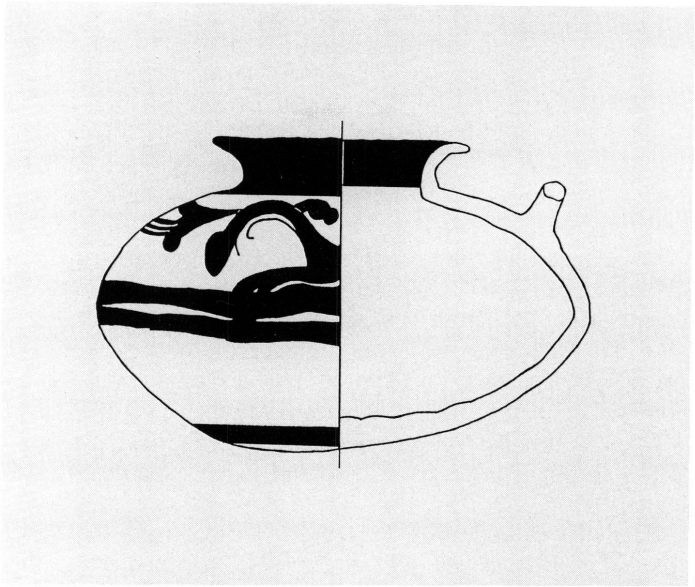
L'argile rose est recouverte d'un engobe beige clair, d'aspect mat; la peinture brun foncé, virant par endroits au brun rouge, est assez abîmée. Le vase a été recollé et nettoyé; certains fragments sont restaurés.

Les épaules sont globulaires et le fond droit. Le col, bas et large, présente une lèvre débordante et inclinée vers l'intérieur. Les trois anses, situées à mi-hauteur du corps, ont une section ovale. L'absence de traces régulières de tournage, le fond bosselé et une légère asymétrie du profil indiquent probablement que cette pièce a été faite au tour lent.

Le schéma décoratif se compose d'une ample zone horizontale qui occupe les épaules et la panse du vase. En bas, elle est limitée par deux bandes peintes très sommairement, en haut, par une série de petits points situés juste au-dessous du col. Trois feuilles

de lierre, avec une tige tripartite qui s'enroule autour des anses, et des lignes en pointillé ornent cette zone. La face interne et la face externe du col, de même que les anses sont brunes. Un ruban circulaire très imparfait décore la base.

Forme: FS 82 (Myc. II B)
Décoration: FM 12:d (Myc. III A:1) et FM 19:1 (Myc. II B – III A:1)
Pièces comparables:
CVA Cyprus 1, pl. 23,7-8
Agora XIII, tombe VII,4, pl. 39 et 65 et p. 185
Wace, tombe 515 n° 3, p. 57 et pl. XXVII (pour la forme)
Date: Myc. II B – III A:1



20

20. ALABASTRE (fig. 20)

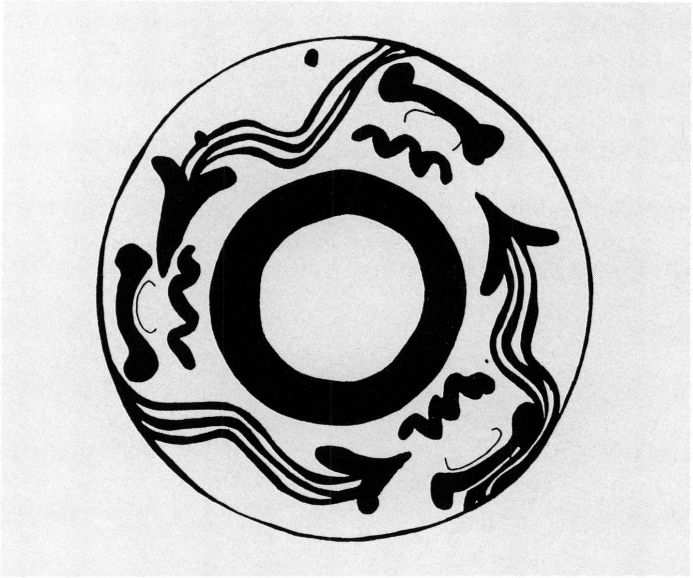
Inv. 4324
Dimensions: haut. max. 7,6 cm, diam. max. 12,3 cm
diam. embouchure 6,4 cm
Provenance: Thorikos

L'argile jaune beige est recouverte d'un engobe de couleur semblable, d'aspect mat. La peinture brune est en partie déteinte. Certains fragments ont été restaurés; des éclats manquent sur l'embouchure.

Cet alabastre présente une base fortement bombée et asymétrique, des épaules arrondies et un col concave avec une petite lèvre horizontale. Les trois anses, disposées horizontalement sur les épaules, sont à section ovale. Les parois du vase sont assez épaisses et irrégulières à l'intérieur. Le façonnage approximatif de la forme, l'irrégularité des bandes décoratives et le manque de traces de tournage rapide, font supposer que ce vase a été fait au tour lent.

La zone principale de décoration se situe sur les épaules: on y trouve, peintes dans chaque espace entre deux anses, trois feuilles de lierre stylisées avec une tige tripartite et au-dessus des anses trois lignes ondulées courtes et épaisses. Deux bandes à la hauteur du diamètre maximum et un ruban qui orne le fond du vase sont peints très irrégulièrement. Le col est peint à l'intérieur et à l'extérieur.

Forme: profil intermédiaire entre FS 82 (Myc. II B) et FS 84 (Myc. III A:1)
Décoration: FM 12:f, FM 12:28-29 et FM 19:6 (Myc. III A:1)
Pièces comparables:
Wace, tombe 518 n° 28, p. 81 et pl. XL
Wace, tombe 515 n° 8, p. 57 et pl. XXVII
Date: Myc. III A:1

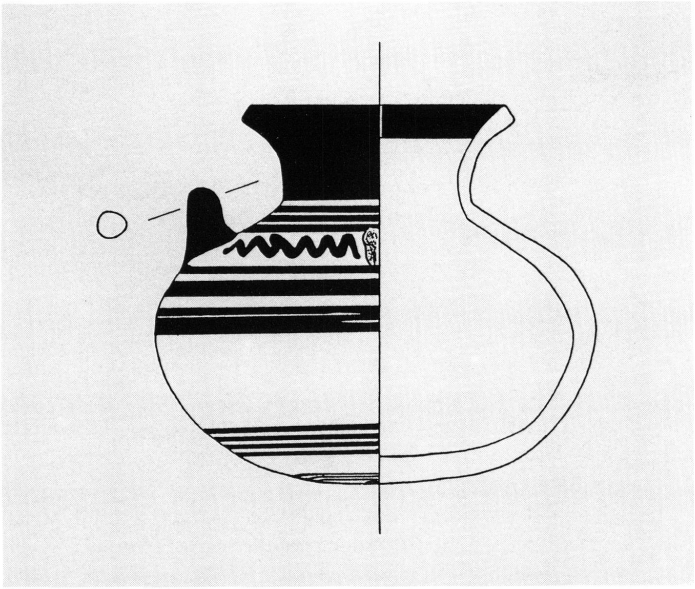


20

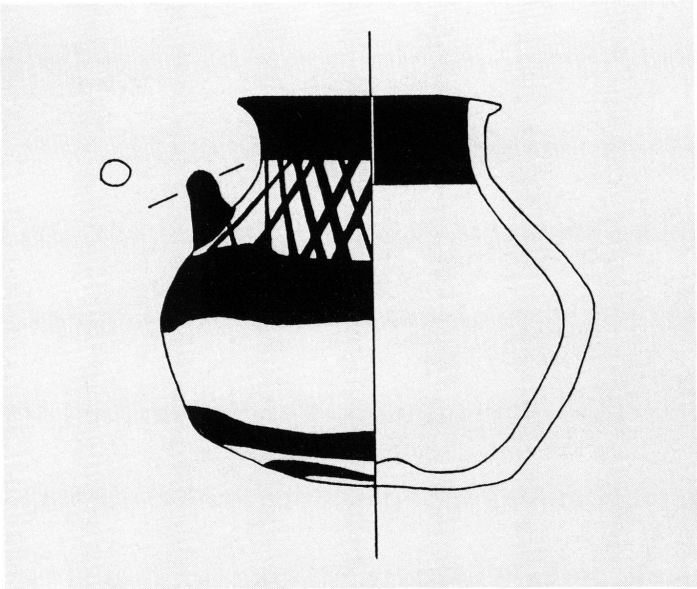
Bibliographie:
CVA Genève 1, pl. 2, 3
Thorikos IV, p. 61 n° 7, fig. 28-29

21. ALABASTRE À TROIS ANSES (fig. 21)

Inv. 11626
Dimensions: haut. 7,7 cm, diam. max. 9,2 cm
diam. embouchure 5,6 cm
Provenance: inconnue



21



22

L'argile chamois est recouverte d'un engobe de la même couleur. La peinture brun foncé est par endroits écaillée. Deux anses manquent; le col est ébréché.

Le vase, aux épaules plates, est de forme globulaire. Le col a des parois droites: en haut il est fortement évasé et se termine par une lèvre en biseau. Un ruban d'argile à section circulaire constitue la seule anse conservée. Dans la partie inférieure du corps le profil est arrondi.

Les motifs qui ornent ce vase sont compris dans la zone des anses: il s'agit de trois lignes ondulées, assez épaisses. Le reste de la décoration se limite à des filets: on en trouve un groupe en-dessous du col, un autre qui souligne le diamètre maximum et un troisième dans la partie inférieure de la panse. Des cercles concentriques sont peints sous la base. Le col et l'anse sont peints.

Forme: aucune des formes proposées par Furumark ne correspond exactement au profil de cette pièce. Le type qui s'en rapproche le plus est FS 85 (Myc. III A:2 – III B)
Décoration: FM 53:17,18 (Myc. III B – III C:1)
Pièces comparables:
J. L. Benson, *Bamboula at Kourion*, Philadelphie, 1972, B 1094, pl. 50 et p. 115
J. Dörig, *Art Antique: Collections privées de Suisse romande*, Genève, 1975, fig. 88, p. 99
Deiras, DV 125, pl. C,2 et p. 147
Date: Myc. III B
Bibliographie:
CVA Genève 1, pl. 3,13

22. Pyxide à trois anses (fig. 22)

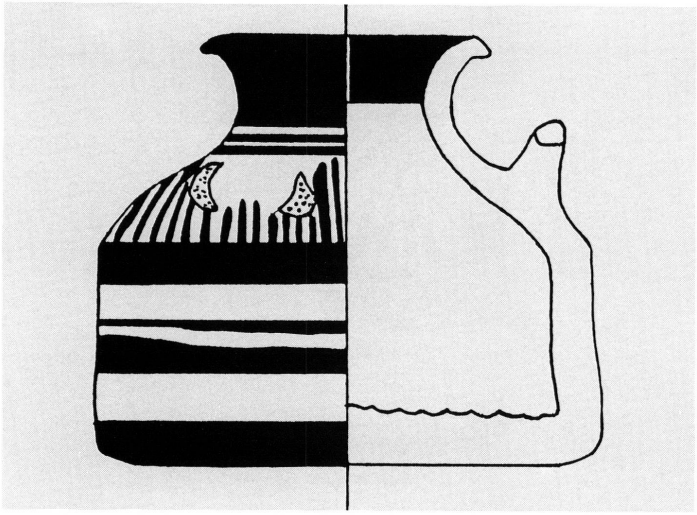
Inv. 11616
Dimensions: haut. max. 6,9 cm, diam. max. 7,9 cm
diam. embouchure 4,8 cm
Provenance: inconnue

L'argile rose pâle est recouverte d'un engobe crème d'aspect mat. La peinture, par endroits disparue, est brun rouge. Le vase est entier.

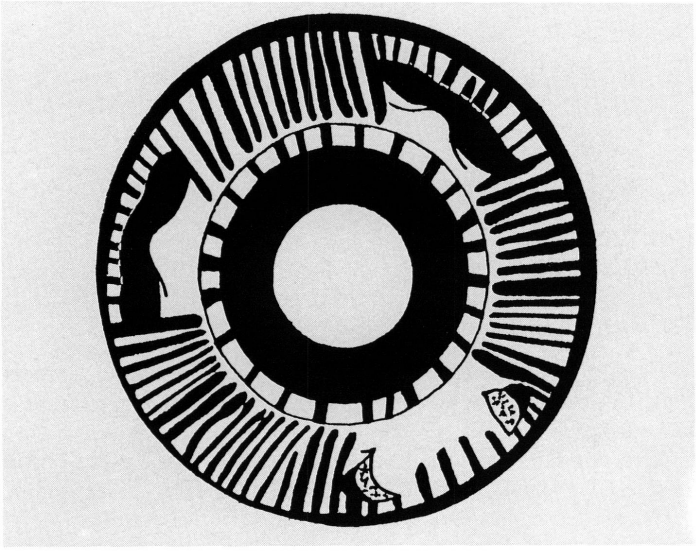
Le corps est approximativement biconique, avec un col droit et une lèvre plate. La moitié inférieure de la pièce présente une forte asymétrie. Les trois petites anses ont une section ovale et sont situées horizontalement sur les épaules. La surface a été imparfaitement lissée. Le fond est aplati. Malgré de nombreuses imperfections, tant dans la forme que dans la décoration, cette pyxide a certainement été façonnée au tour lent, comme l'attestent la saillie sur le fond à l'intérieur du vase et quelques traces du tournage.

Un motif en résille orne la zone des anses. Le haut et le bas de la panse sont mis en évidence par deux bandes brunes tracées sommairement. Un ruban circulaire court sur le fond du vase. Le col, à l'intérieur et à l'extérieur, et les anses sont peints.

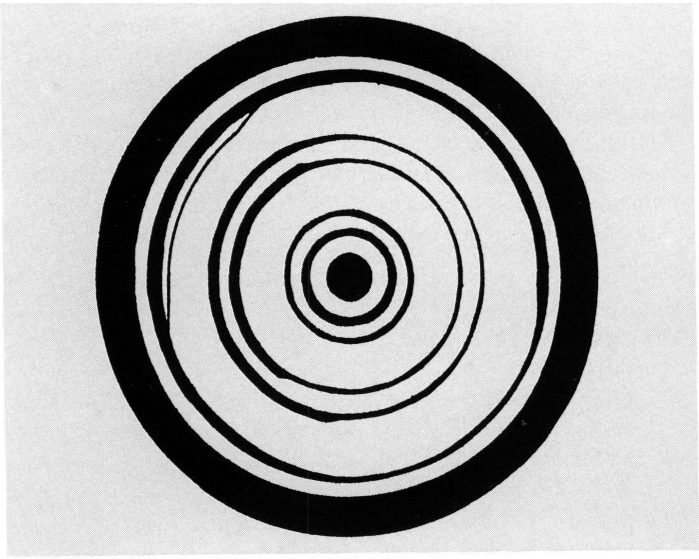
Forme: dans ces traits principaux la forme correspond à FS 94 (Myc. III A:2 – III B)
Décoration: FM 57:2 (Myc. III A:1 – III C:1)
Pièces comparables:
BSA 42, pl. 11,3
C. Blegen et a., *The Palace of Nestor at Pylos in Western Messenia*, vol. I, Philadelphie, 1966, pl. 385, n° 410
Date: Myc. III A:2 – III B
Bibliographie:
CVA Genève 1, pl. 3,12



23



23



23

23. Pyxide à trois anses (fig. 23)

Inv. 11617
Dimensions: haut. 5,7 cm, diam. max. 6,9 cm
Provenance: inconnue

L'argile est beige clair, recouverte d'un engobe de la même couleur; la peinture, en général bien conservée, est brun foncé. Mis à part une anse qui a disparu, et des éclats sur le rebord du col, le vase est pratiquement intact.

Le corps est cylindrique avec des parois légèrement concaves et une base plate. Les épaules sont renflées. Le col, assez étroit et haut, est concave; la lèvre est en biseau. Les trois fines anses horizontales, placées sur les épaules, ont une section irrégulière, vaguement ovale. Sur le fond du vase, à l'intérieur, une série de cercles concentriques en léger relief démontrent que la pièce a été modelée au tour rapide.

Le schéma décoratif présente une série de petits traits verticaux sur les épaules, peints même en-dessous des anses. Cette zone assez ample est délimitée en haut par deux filets et en bas par une bande qui souligne le début de la panse. Deux lignes d'épaisseur irrégulière et une autre bande ornent le milieu et le bas de la panse. Des cercles concentriques sont dessinés sous la pyxide. Le col est peint à l'intérieur et à l'extérieur; la lèvre est claire avec des petits traits.

Forme: FS 94 (Myc. III A:2 – III B)
Décoration: FM 64:21 (Myc. III A:2)
Pièces comparables:
CVA Bruxelles 1, III a, pl. 2,8
CVA British Museum 1, II Cb, pl. 4,1,5
Date: Myc. III A:2
Bibliographie:
CVA Genève 1, pl. 3,10

24. Pyxide à trois anses (fig. 24)

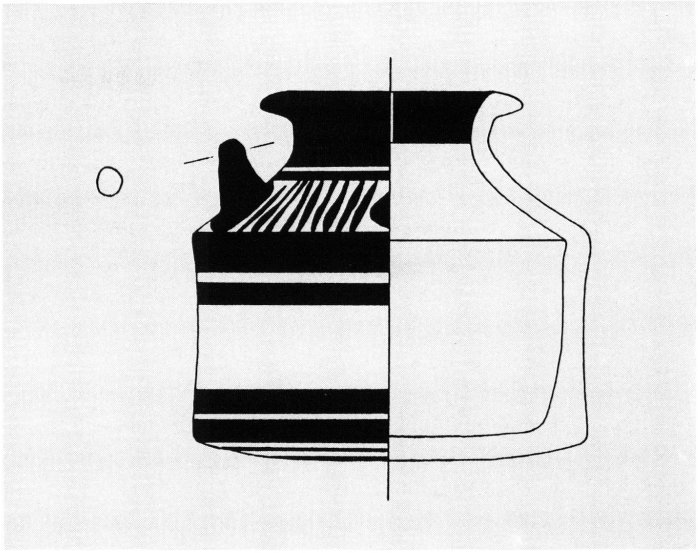
Inv. P 170
Dimensions: haut. 6,3 cm, diam. max. 7,1 cm
diam. embouchure 4,6 cm
Provenance: Chypre

L'argile beige orangé est recouverte d'un engobe beige pâle. La couleur de la peinture varie du brun foncé au brun rouge. Un éclat du rebord de l'embouchure et une partie d'une anse sont perdus; pour le reste, le vase est en bon état.

Forme et décoration de cette pyxide sont très proches de celles du vase précédent: on notera pourtant le profil plus angulaire du corps et des épaules, le fond légèrement convexe et la zone peinte sur les épaules un peu plus étroite. Trois cercles concentriques épais ornent la base.

Forme: FS 95 (Myc. III A:2)
Décoration: FM 64:21 (Myc. III A:2)

Pièces comparables:
Enkomi, vol. III a, pl. 211,26 et 227,23
Cf. n° 23 du présent catalogue
Date: Myc. III A:2
Bibliographie:
SCE, vol. IV,lc, p. 325,q


24

25. PYXIDE À DEUX ANSES (fig. 25)

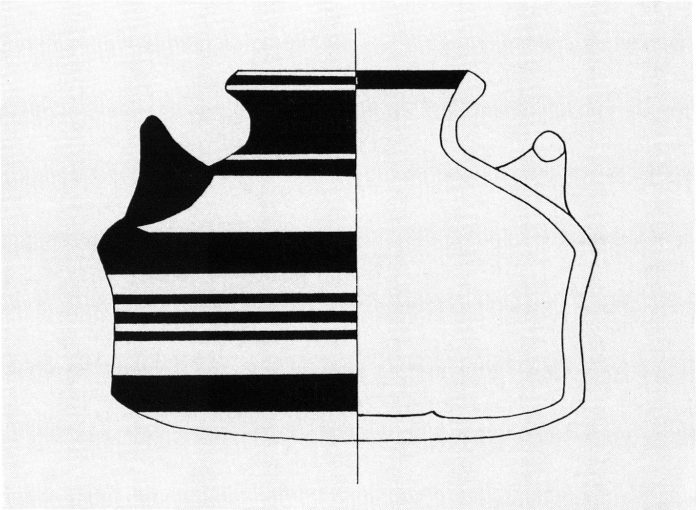
Inv. P 412
Dimensions: haut. 7,1 cm, diam. max. 9,9 cm
diam. embouchure 4,6 cm
Provenance: Chypre

L'argile orangeâtre est recouverte d'un engobe crème. La peinture est brun rouge. Le vase est entier, mais, sur le fond et sur une partie des parois, l'argile est érodée et la peinture peu visible.

Le corps cylindrique présente des parois concaves et un fond sensiblement convexe. Les épaules, sur lesquelles se trouvent les deux anses, sont bombées et se terminent en un col étroit à lèvre arrondie.

La zone des anses n'étant pas peinte, la décoration se limite à des bandes et des filets horizontaux dessinés sur la panse. Une ligne foncée sur fond clair orne le rebord du goulot. Deux groupes de cercles concentriques décorent la base. Les anses et le col sont peints.

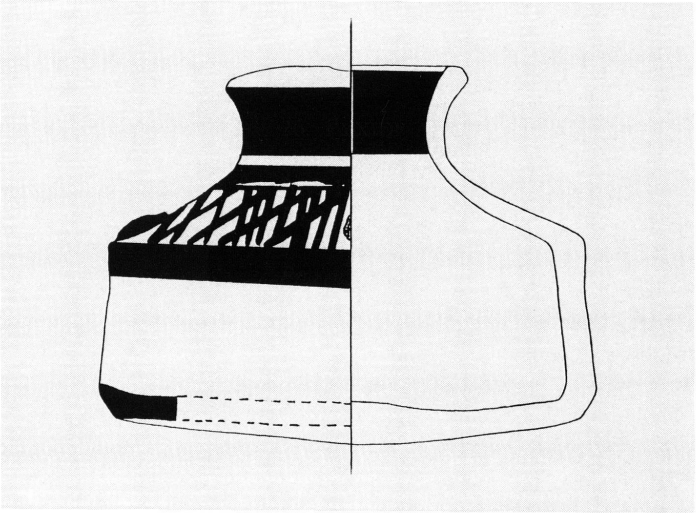
Forme: FS 94-95 (Myc. III A:2 – III B)
Pièces comparables:
SCE, vol. I, pl. LXXVII n° 11 et p. 477
J. JOHNSON, *Maroni de Chypre*, SIMA LIX, Göteborg, 1980, n° 211, pl. 42
Date: Myc. III A:2 – III B
Bibliographie:
SCE, vol. IV,lc, p. 325


25

26. PYXIDE À TROIS ANSES (fig. 26)

Inv. 11618
Dimensions: haut. max. 7,7 cm, diam. max. 10,4 cm
diam. embouchure 5,1 cm
Provenance: inconnue

La couleur de l'argile varie entre le brique et le beige clair, probablement à cause d'une mauvaise cuisson. L'engobe, dont il ne subsiste que quelques traces, tend au jaunâtre. La peinture brun foncé, parfois complètement disparue, vire par endroits au brun rouge. Cette pièce a été recollée mais les trois anses manquent; de plus la lèvre est très usée.


26

Le corps est bas et cylindrique, avec un profil plutôt angulaire. Le col, aux parois concaves, s'évase très peu et se termine par une lèvre arrondie. La base est convexe. Sur les épaules les attaches des trois anses, qui étaient placées horizontalement, sont encore visibles.

Des croisillons, dessinés de façon rudimentaire, occupent la zone des épaules. Entre ce motif et le col, qui est peint, il y a une ligne claire. La panse est ornée seulement de deux bandes, situées en haut et en bas. La lèvre n'est pas peinte.

Forme: FS 94 (Myc. III A:2 – III B)
Décoration: FM 57:2 (Myc. III A:1 – III C:1)
Pièces comparables:
Agora XIII, n° 459, pl. 62 et p. 257
BSA 42, pl. 11,7
P. ASTRÖM et a., *Hala Sultan Tekke 1, Excavations* 1897-1971, SIMA XLV:1, Göteborg, 1976, pl. LXXVI, n° 182
Date: Myc. III B
Bibliographie:
CVA Genève 1, pl. 3,11

27

27. PYXIDE À TROIS ANSES (fig. 27)

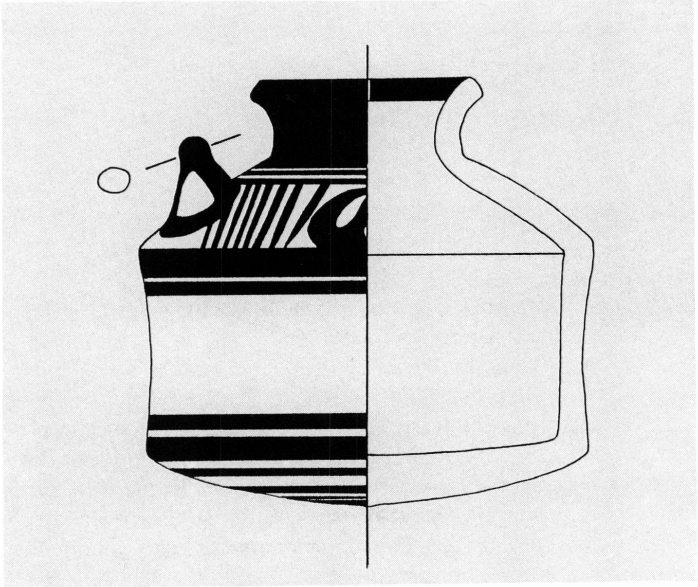
Inv. P 92
Dimensions: haut. 8,7 cm, diam. max. 9,6 cm
diam. embouchure 4,9 cm
Provenance: Chypre

L'argile beige orangé est recouverte d'un engobe crème. La peinture est brun rouge. Sur une partie du corps et sur la lèvre, la surface de l'argile est érodée et la peinture déteinte. Des éclats manquent sur une anse.

Bien que les dimensions soient plus importantes, la forme est semblable à celle des n°s 23-24: le corps est cylindrique avec des épaules bombées, des parois concaves et un fond fortement convexe.

Des traits verticaux occupent la zone des anses. Des bandes de différentes épaisseurs soulignent le haut et le bas de la panse, alors qu'une spirale est dessinée sur le fond du vase. Les anses, à l'exception d'une tache claire à leurs attaches, et le col, à l'intérieur et à l'extérieur, sont peints.

Forme: FS 95 (Myc. III A:2 – III B)
Décoration: FM 64:21 (Myc. III A:2)
Pièces comparables:
C. BLEGEN et a., *The Palace of Nestor at Pylos in Western Messenia*, vol. III, Princeton, 1973, pl. 273, n° 6
Enkomi, vol. IIIa, pl. 211,26 et pl. 227,23
BSA 42, pl. 11,9
Date: Myc. III B
Bibliographie:
SCE, vol. IV,lc, p. 325


27

c) Jarres à trois anses

Ce type de vase possède un corps piriforme ou conique, avec un col bas et large. Les trois anses sont placées sur les épaules; d'après leur position on peut partager cette classe de jarres en deux groupes: les exemplaires avec des anses horizontales, rondes, souvent très redressées et ceux avec des anses verticales en ruban, plus souvent appliquées aux pièces de grand format.

Comme c'était le cas pour les jarres à étrier, les dimensions des jarres à trois anses sont très variables (de 10 cm à 1 m environ) et leurs emplois multiples: celles de grande taille étaient probablement utilisées pour l'emmagasinage de céréales, tandis que les plus petites devaient plutôt servir comme pots à onguents ou à parfums.

Il s'agit d'une forme d'importation minoenne qui apparaît dans le monde mycénien déjà au cours du Myc. I. Son évolution suit par ailleurs de près celle des types crétois jusqu'au Myc. II A: le corps est très allongé, conique ou en forme de poire avec un profil sinueux. Seulement vers la fin du Myc. II B et au Myc. III A: le développement de cette jarre devient plus indépendant de celui du minoen. A cette époque remonte la création d'un nouveau type, aux épaules larges et renflées qui rendent le profil de la moitié supérieure de ces vases lourd et globulaire.

Après la phase cruciale de la fin du Myc. III A:2, l'évolution de la forme suit la voie typiquement mycénienne de la simplification: au Myc. III B et III C, les jarres à trois anses tendent à assumer leur allure ovoïde définitive.

Le système ornemental se développe parallèlement à celui des autres formes: au début, une zone décorée le plus souvent de motifs tirés du règne végétal ou marin couvre toute la surface du vase. Dès le Myc. II B, cette large bande tend à rapetisser; au Myc. III A – III B elle n'occupe plus que la zone des anses et n'est ornée que de traits géométriques. Le reste du corps comporte les groupes habituels de lignes.

Le Musée de Genève possède neuf jarres à trois anses (n°s 28-36), toutes de taille réduite. A l'exception du n° 36, datable du Myc. III B – III C:1, les autres exemplaires appartiennent au Myc. III A:2 – III B, époque pendant laquelle ces vases ont été reproduits par dizaines: le nombre de variantes est par conséquent si important qu'il est difficile de les restituer les unes par rapport aux autres, surtout si le contexte archéologique fait défaut.

Pour les n°s 28 à 35 on relèvera le profil piriforme et, en ce qui concerne la décoration, les bandes et filets sur le corps, de même que les motifs linéaires se trouvant toujours dans la zone des anses. Le n° 36, au corps globulaire décoré seulement de bandes horizontales, marque probablement une évolution de la fin du Myc. III B ou du début du Myc. III C:1 de cette forme; son profil est aussi apparenté aux amphorisques (FS 59-61), qui à cette époque tendent à se substituer aux petites jarres à trois anses.

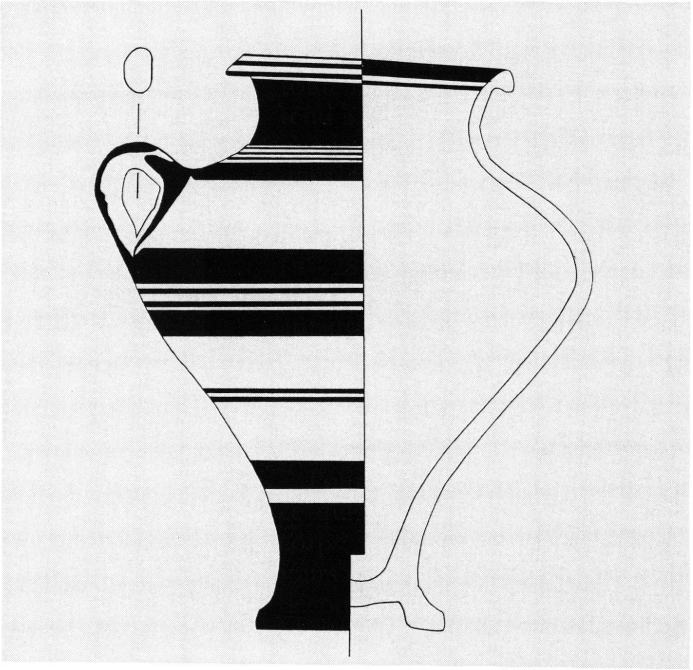
Quatre des cinq pièces provenant de Chypre (n°s 29-32) sont probablement de fabrication locale, à cause de la texture et de la couleur de l'argile, de la peinture et des motifs représentés (cf.: SCE IV, Ic, pp. 290 et 302, note 1; FURUMARK, MP, pp. 362 et 521).

28. JARRE À TROIS ANSES VERTICALES (fig. 28)

Inv. 4318
Dimensions: haut. max. 16,7 cm, diam. max. 13,5 cm
diam. pied 5,4 cm
Provenance: Thorikos

L'argile rose est recouverte d'un engobe jaune pâle, mat. La peinture varie du rouge orangé au brun foncé. Le vase est entier, mais recollé; une anse a été en partie restaurée.

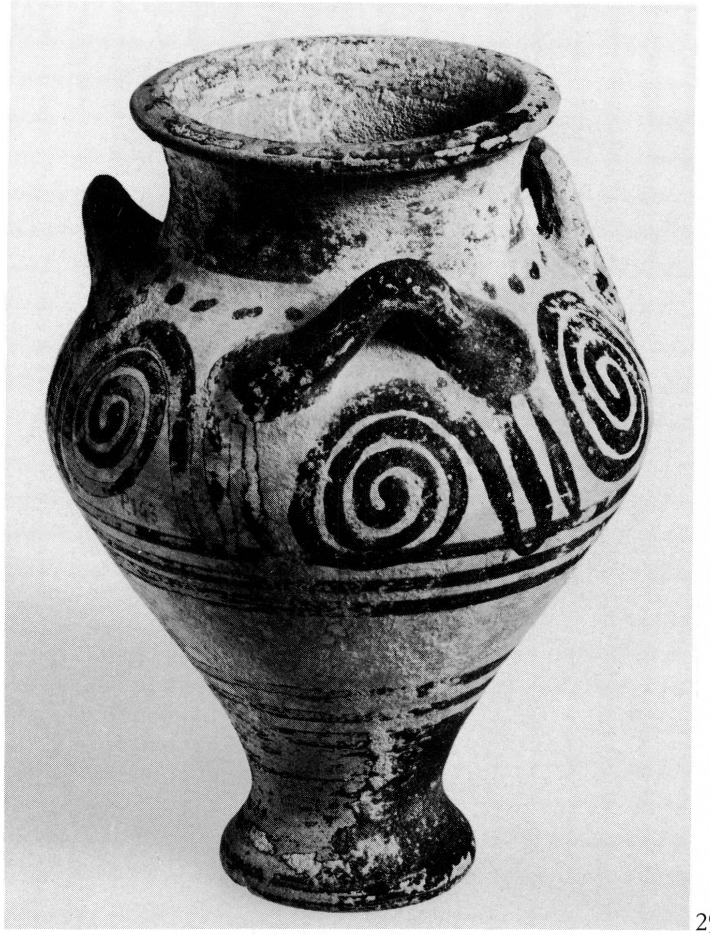
Le corps de cette jarre est en forme de poire. Le col est haut et évasé avec une lèvre en biseau. Les anses, dont l'attache inférieure est située à la hauteur du diamètre maximum de la panse, sont constituées par trois rubans d'argile appliqués verticalement. Le pied est moulé. Ce vase présente un léger défaut de symétrie.



28

La décoration est purement linéaire. La zone des anses, sans décor, est délimitée en haut et en bas par des groupes de bandes et de filets. Le dos des anses, le pied et le col sont entièrement peints. Deux fines lignes ornent la lèvre. Une bande et un filet sont dessinés à l'intérieur de l'embouchure.

Forme: FS 45 (Myc. III A:2 – III B). La lèvre en biseau est une caractéristique du Myc. III A:2 (cf.: MP, fig. 21, p. 81 et texte p. 82). Cf. aussi BSA 42, fig. 19b, p. 45
Pièces comparables:
BSA 62, pl. 39,e
CVA British Museum 1, II Cb, pl. 1,19
Date: Myc. III A:2
Bibliographie:
CVA Genève 1, pl. 2,9
Thorikos IV, p. 55, n° 1, fig. 17


29

29. PETITE JARRE À TROIS ANSES (fig. 29)

Inv. P 143
Dimensions: haut. 12 cm, diam. max. 9,6 cm
diam. embouchure 6,8 cm, diam. pied 4,1 cm
Provenance: Chypre

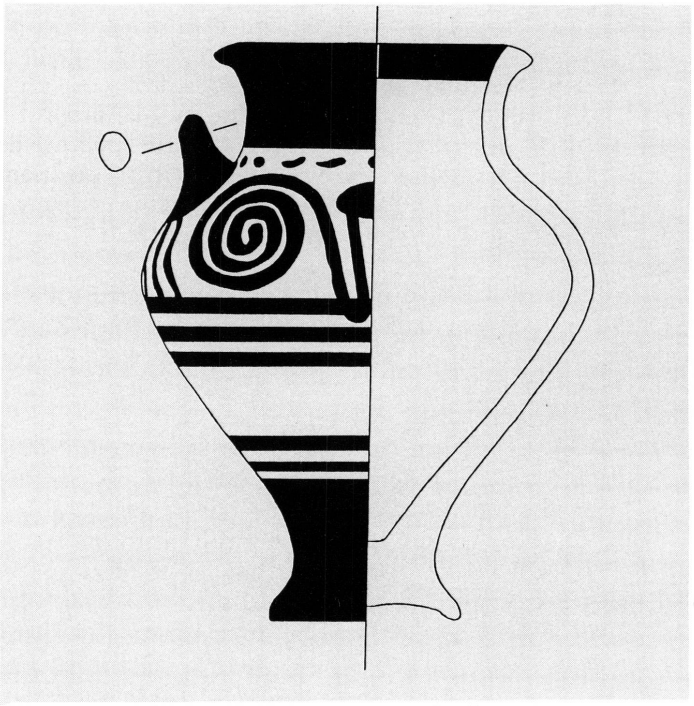
L'argile, de couleur beige gris, est de texture assez grossière. Elle est recouverte d'un engobe crème, d'aspect mat. La peinture gris noir, rêche au toucher, est écaillée et a en partie disparu. Le vase est entier.

Le corps, au profil piriforme plutôt angulaire, est soutenu par un pied concave et étroit. Les trois anses sont placées horizontalement sur les épaules; leur section est ovale. Le col, aux parois presque droites, s'évase et forme une lèvre en biseau.

Une suite de six spirales «renversées» est dessinée sur les épaules: elles se trouvent alternativement entre les anses et au-dessous de celles-ci. Cette zone décorée, délimitée en haut par des lignes en pointillé, descend jusqu'au diamètre maximum de la pièce. Le bas de la panse est peint de bandes horizontales. Les anses, le col et le pied sont noirs.

Forme: FS 47 (Myc. III A:2)
Décoration: FM 49:22 (Myc. III A:2)

Il est probable que ce vase ait été fabriqué à Chypre: la texture de l'argile, la forme angulaire et les spirales «renversées», qui apparaissent le plus souvent dans des contextes chypriotes ou rhodiens, en sont la preuve (cf.: SCE, vol. IV, 1c, pp. 290 et 302, note 1; FURUMARK, MP, pp. 362 et 521).


29

Pièces comparables:
CVA British Museum 1, II Cb, pl. 1,5,7
P. ASTRÖM, *Comments on the Corpus of Mycenaean Pottery in Cyprus*, in: *Acts of the International Archaeological Symposium «The Mycenaeans in the Eastern Mediterranean»* Nicosie, 1973, pl. 20,3 et p. 127
Date: Myc. III A:2
Bibliographie:
SCE, vol. IV, 1c, p. 304,a3

30. PETITE JARRE À TROIS ANSES (fig. 30)

Inv. P 17981
Dimensions: haut. 10,5 cm, diam. max. 8,1 cm
diam. embouchure 5,1 cm, diam. pied 3,1 cm
Provenance: Chypre

L'argile beige est recouverte d'un engobe de la même couleur. La peinture noire virant au brun est très abîmée, surtout dans la partie supérieure du vase: toutefois, la reconstitution du motif décorant les épaules est possible. A l'exception de quelques ébréchures et de deux petits trous dans la partie inférieure de la panse, la pièce est entière.

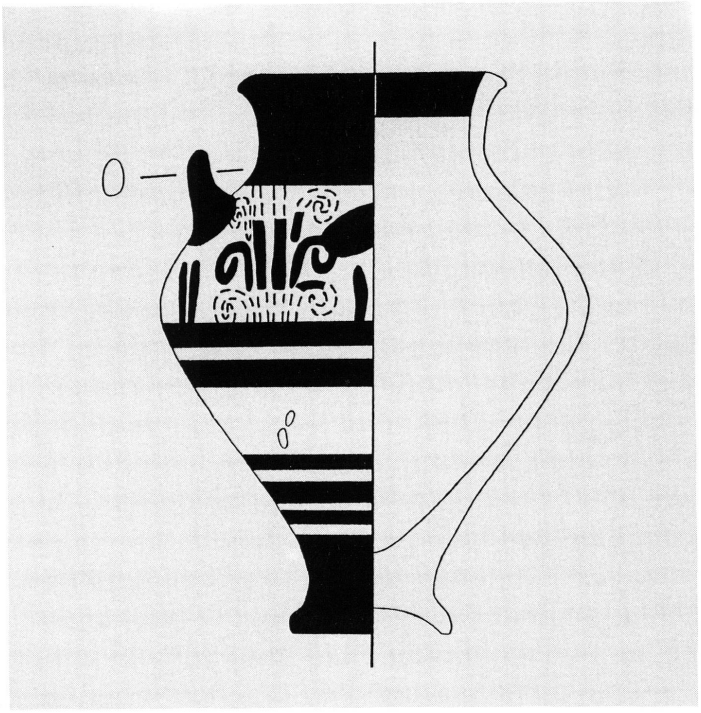
Le profil est plus angulaire par rapport à celui du vase précédent: le corps repose sur un pied étroit. Les trois anses horizontales, à section ovale, se trouvent sur les épaules. Le col se termine par une lèvre en biseau.

La zone principale de décoration est située sur les épaules et descend jusqu'à la hauteur du diamètre maximum: trois spirales sont peintes en-dessous des anses, tandis qu'entre celles-ci il y a un motif composé de deux traits verticaux avec, à gauche et à droite, trois petites spirales superposées. La panse est ornée de lignes de différentes épaisseurs. Les anses, le col et le pied sont peints.

Forme: FS 47 (Myc. III A:2)
Décoration: FM 49:24,26 (Myc. III A:2)

La forme et la décoration de cette pièce sont signalées par Furumark (MP, pp. 362 et 521) comme typiques du Lévanto-Mycénien. Il est donc probable que ce vase ait été fabriqué à Chypre.

Pièces comparables:
Enkomi, vol. III a, pl. 211,22
SCE, vol. IV, 1c, fig. 46a, 47w2
Date: Myc. III A:2
Bibliographie:
SCE, vol. IV, 1c, p. 304,b3bis


30

31. PETITE JARRE À TROIS ANSES (fig. 31)

Inv. P 190
Dimensions: haut. 12,1 cm, diam. max. 9,5 cm
diam. embouchure 6,7 cm, diam. pied 3,7 cm
Provenance: Chypre

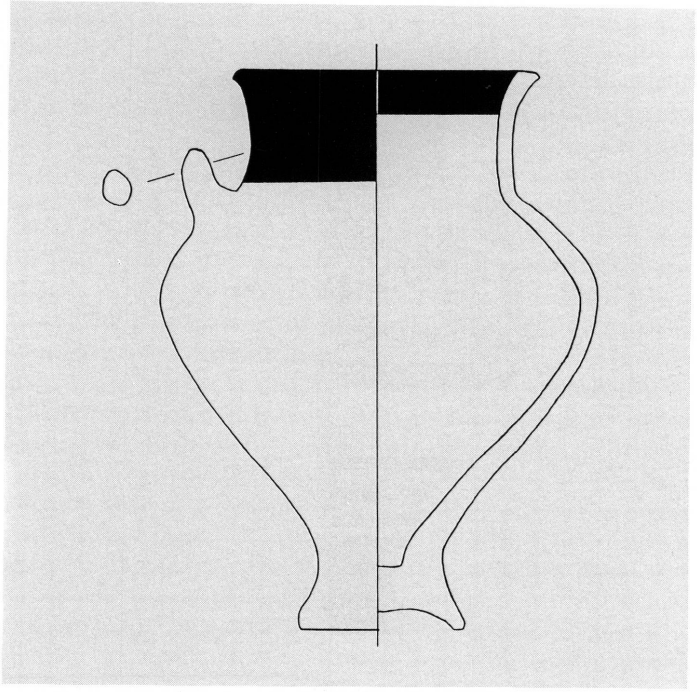
L'argile, dont la couleur varie entre le brique et le beige jaune, est de texture plus grossière que d'habitude. L'engobe, qui a presque entièrement disparu, était crème. Seules quelques traces de peinture sont aujourd'hui conservées; elle était brun noir, rêche au toucher. Le col est partiellement restauré et des éclats manquent sur le pied. Aucun détail de la décoration ne peut être précisément reconstitué.

La forme et les dimensions de cette pièce sont comparables à celles des n°s 29, 30 et 32.

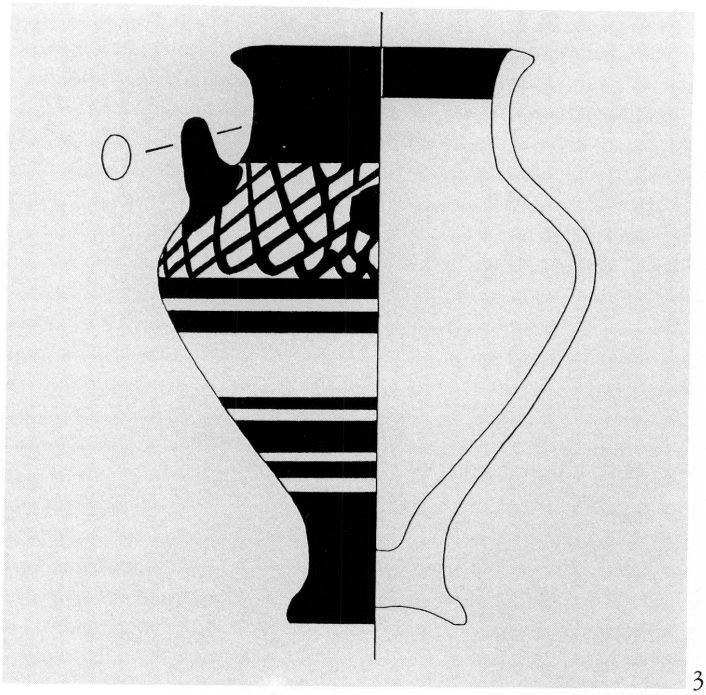
D'après les fragments de peinture restés sur les épaules, ce vase devait être décoré avec les mêmes motifs que le n° 30. Des lignes horizontales ornaient le corps. Les anses, le pied et le col étaient peints.

Forme: FS 47 (Myc. III A:2)
Décoration: FM 49:24,26 (?) (Myc. III A:2)

La texture de l'argile, la forme et les motifs qui étaient peints sur les épaules font penser que cette pièce a été fabriquée à Chypre (cf.: commentaires des n°s 29-30)



31



32

Pièces comparables:
Cf.: n°s 29-30
Date: Myc. III A:2
Bibliographie:
SCE, vol. IV, 1c, p. 300,s4

32. PETITE JARRE À TROIS ANSES (fig. 32)

Inv. P 16
Dimensions: haut. 12,6 cm, diam. max. 9,8 cm
diam. embouchure 6,8 cm, diam. pied 4 cm
Provenance: Chypre (Amathus)

L'argile brique orangé est de texture assez grossière. L'engobe est de couleur crème. La peinture brun noir est rêche au toucher et écaillée. Le vase est entier, à l'exception de quelques éclats perdus sur l'embouchure et sur le pied.

La forme du corps rappelle celle des vases précédents: on retrouve le profil en forme de poire avec un pied étroit, le col très large avec une lèvre en biseau.

Sur les épaules le décor se compose de traits obliques formant une résille. Le bas de la panse est orné de bandes plus ou moins épaisses. Les anses, le col et le pied sont peints.

Forme: FS 47 (Myc. III A:2)
Décoration: FM 57:2 (Myc. III A:1 – III C:1)

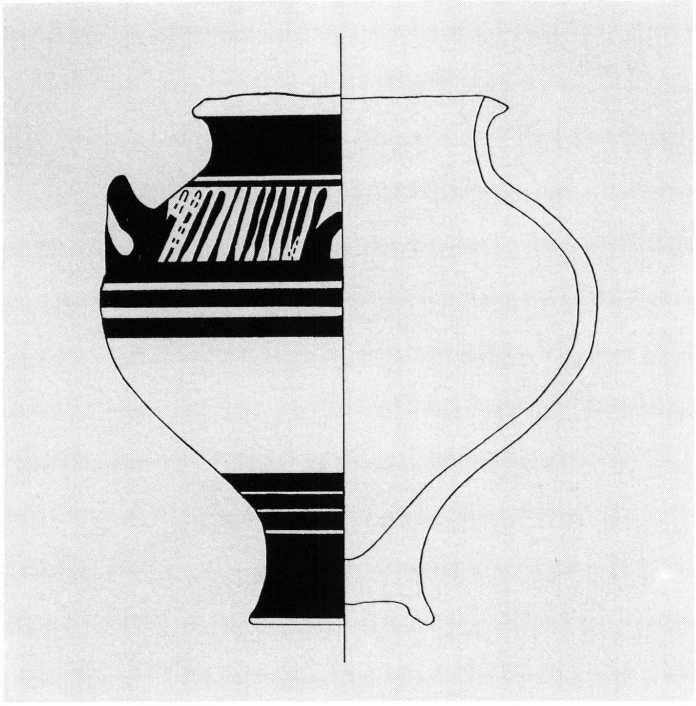
Comme les trois vases précédents, cette jarre à trois anses semble avoir été fabriquée à Chypre: la texture de l'argile, l'aspect de la peinture et la forme en sont la preuve (cf.: commentaires des n°s 29-30).

Pièces comparables:
CVA British Museum 1, II Cb, pl. 1,8
P. ASTRÖM et a., *Hala Sultan Tekke 1, Excavations 1897-1971*, SIMA XLV:1, Göteborg, 1976, fig. 64-65, p. 55
Date: Myc. III A:2
Bibliographie:
SCE, vol. IV, lc, p. 304,b3

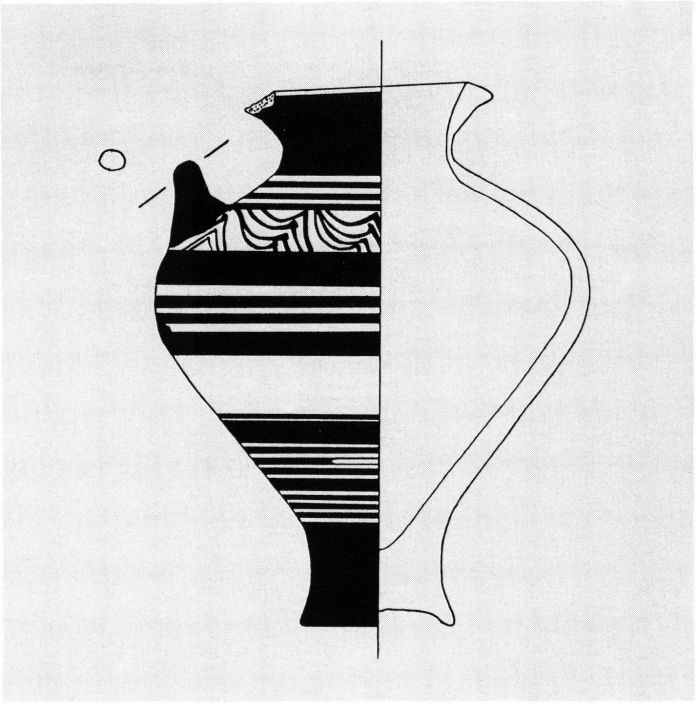
33. PETITE JARRE À TROIS ANSES (fig. 33)

Inv. 17959
Dimensions: haut. max. 11 cm, diam. max. 10,7 cm
diam. pied 3,8 cm
Provenance: inconnue

L'argile chamois est recouverte d'un engobe brillant, de la même couleur, dont il ne reste que peu de traces. La peinture est brun rouge, lustrée. La surface du vase est aujourd'hui tellement endommagée, qu'une grande partie de la décoration a disparu. De plus, certains fragments sont recollés ou restaurés. Deux anses sont en partie perdues.



33



34

Le corps est piriforme, avec un pied bas, qui s'évase rapidement en une panse globulaire, très large. Le col, court et au diamètre très ample, se termine par une lèvre en biseau. Les trois anses horizontales ont une section ovale.

Le décor se limite à des traits linéaires: la zone des anses est occupée par des petites lignes verticales. Juste en-dessous de celles-ci trois bandes mettent en évidence le diamètre maximum; trois autres surmontent le pied brun. Les anses, qui ont une large tache claire, et le col sont peints. Dans l'embouchure, il reste encore des traces de peinture: on ne peut pourtant plus établir avec certitude les limites de la bande qui s'y trouvait.

Forme: FS 45 (Myc. III A:2 – III B)
Décoration: FM 64:21 (Myc. III A:2)
Pièces comparables:
CVA British Museum 1, II Cb, pl. 1,35
V. KARAGEORGHIS et a., *Corpus of Cypriote Antiquities*, vol. 5:5, *Cypriote Antiquities in San Francisco: Bay Area Collections*, SIMA XX, Göteborg, 1974, fig. 45 et p. 23
Date: Myc. III A:2 – III B
Bibliographie:
CVA Genève 1, pl. 3,2

34. PETITE JARRE À TROIS ANSES (fig. 34)

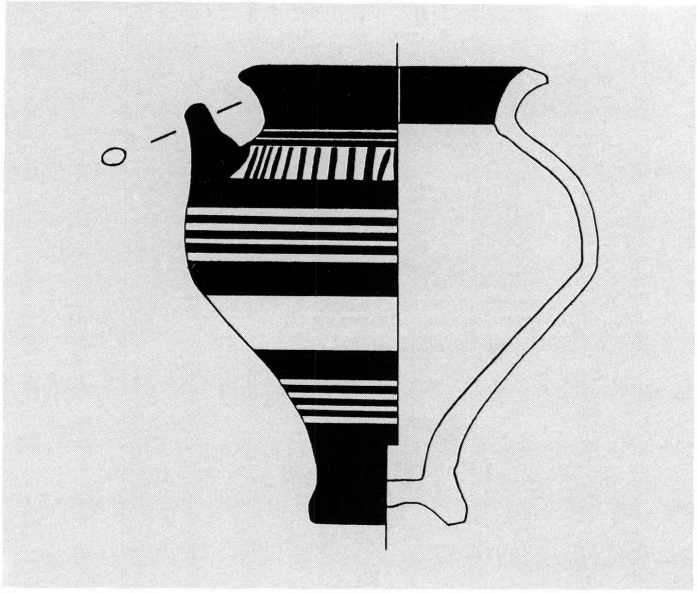
Inv. 11614
Dimensions: haut. 11,8 cm, diam. max. 9,5 cm
diam. pied 3,4 cm
Provenance: inconnue

L'argile beige est recouverte d'un engobe couleur crème. La peinture lustrée est brun foncé et par endroits écaillée. Quelques éclats manquent sur la lèvre et sur le pied, l'intérieur du col, qui était probablement peint, est très abîmé. Pour le reste, le vase est en bon état.

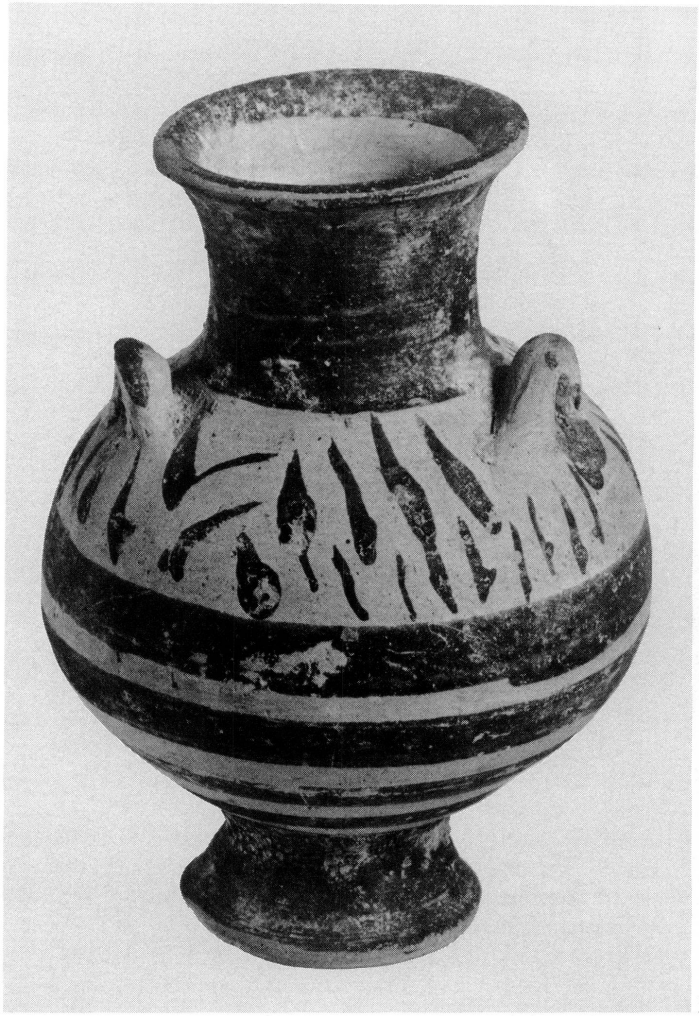
Son corps est piriforme, allongé, avec un pied étroit. Le profil est anguleux; le col fortement évasé se termine par une lèvre inclinée vers l'extérieur. Les trois anses horizontales ont une section ovale et sont placées sur les épaules.

Dans la zone des anses, la décoration est constituée par des groupes de chevrons dessinés obliquement. Des séries de bandes et de filets horizontaux ornent les épaules, la panse et le haut du pied. Les anses, l'extérieur du col et le pied sont peints.

Forme: FS 45 (Myc. III A:2 – III B)
Décoration: FM 19:10 (Myc. III A:2)
Pièces comparables:
CVA British Museum 1, II Cb, pl. 1,21
V. KARAGEORGHIS et a., *Corpus of Cypriote Antiquities*, vol. 5: *Cypriote Antiquities in San Francisco: Bay Area Collections*, SIMA XX:5, Göteborg, 1974, fig. 35 a-b et p. 20
Date: Myc. III A:2 – III B
Bibliographie:
CVA Genève 1, pl. 3,4



35



36

35. PETITE JARRE À TROIS ANSES (fig. 35)

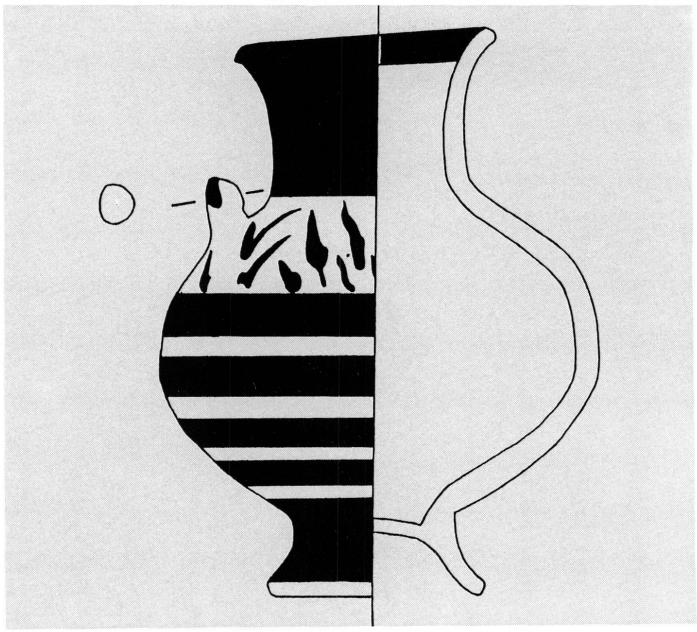
Inv. 11613
Dimensions: haut. max. 9,8 cm, diam. max. 9,2 cm
diam. embouchure 6,8 cm
Provenance: inconnue

L'argile est gris verdâtre, sans engobe. La peinture brune, lustrée est en partie écaillée. Le vase est bien conservé, bien que manquent une anse et des éclats sur la lèvre et sur le pied.

Le corps piriforme a un col concave et large, qui s'évase en une lèvre en biseau. Les trois anses, placées horizontalement sur les épaules, ont une section ovale.

Le schéma décoratif respecte les canons de cette forme; la zone décorée sur les épaules est très étroite et correspond à la zone des anses. Elle est occupée par une série de petits traits verticaux. Juste au-dessous il y a un groupe de trois filets délimité par deux bandes épaisses, soulignant le diamètre maximum de la pièce. Les anses, le col et le pied, surmonté de trois fines lignes et d'une bande, sont peints.

Forme: FS 45 (Myc. III A:2 – III B)
Décoration: FM 64:20-21 (Myc. III A:2)
Pièces comparables:
BSA 42, pl. 12,6
Tiryns VI, Grab IV n° 3, p. 34 et taf. 15,3
Date: Myc. III A:2 – III B
Bibliographie:
CVA Genève 1, pl. 3,3



36

36. PETITE JARRE À TROIS ANSES (fig. 36)

Inv. P 142
Dimensions: haut. 9,9 cm, diam. max. 7,8 cm
diam. embouchure 4,8 cm, diam. pied 3,8 cm
Provenance: Chypre

L'argile de couleur chamois, recouverte d'un engobe crème, est de texture plutôt grossière. La peinture noire mate est écaillée. Une anse manque et l'attache du pied est fissurée.

Ce vase a un corps globulaire se terminant par un pied conique. Les trois anses, à section approximativement circulaire, se trouvent sur les épaules, à mi-hauteur entre le diamètre maximum et le col. Celui-ci est haut et étroit: il a des parois légèrement concaves et une lèvre arrondie. Probablement à cause d'un mauvais tournage, la pièce présente une asymétrie: elle est plus haute d'un côté que de l'autre.

Des petits traits verticaux peints librement, disposés parfois en deux rangées superposées, ornent la zone des anses. Sur la panse on trouve quatre bandes épaisses. Le pied et le col sont peints.

Forme: FS 49 (Myc. III C:1). Cf. aussi FS 59-61 (Myc. III C).
Décoration: la seule référence qu'on peut trouver dans Furumark est FM 72:12-14 (Myc. III C)
Pièces comparables:
Delt. 1, p. 36, n° 27, fig. 4,1
CVA British Museum 1, II Cb, pl. 12,22
CVA Cyprus 1, pl. 25,12
E. IAKOVIDIS, *Perati*, vol. c, Athènes, 1969, pl. 90, 361
Date: fin Myc. III B – Myc. III C:1
Bibliographie:
SCE, vol. IV,lc, p. 305 (avec le faux n° d'inventaire P 148)

d) Vaisselle à boire et tasses

Dans ce groupe figurent cinq pièces dont les trois premières (un gobelet, n° 37; une petite cruche, n° 38; une kylix, n° 39) devaient servir à boire.

Le gobelet n° 37 représente une classe très commune de vaisselle à boire. Après avoir été introduit de Crète, où on trouve des exemplaires en métal et en argile, pendant l'Helladique Moyen II, cette forme a subi certaines modifications en Grèce. Elle y a reçu son aspect définitif au début du Myc. III A:1 et s'est maintenue sans autres changements jusqu'au Myc. III C.

Les caractéristiques de sa forme sont: un corps cylindrique aux parois concaves (au Myc. III C cette particularité est souvent plus accentuée), un fond convexe ou plat et une anse verticale en ruban, placée à mi-hauteur du corps. Les dimensions du gobelet à une anse sont très variables: certaines pièces mesurent jusqu'à 15-18 cm et ressemblent à des chopes à bière, d'autres, comme l'exemplaire du Musée de Genève, sont de taille plus modeste et ne font que 7-8 cm.

Le système décoratif prévoit une bande médiane divisant la surface en deux parties égales, à leur tour délimitées en haut et en bas par des filets. Les motifs qui les ornent proviennent souvent du règne végétal, mais peuvent aussi être plus abstraits: les spirales sont un décor très fréquent pour ce type de vaisselle.

Dans certains cas au Myc. III A, on remarque la présence d'une légère arête plastique ou de filets gravés au même emplacement que la bande médiane peinte. Ceci peut être compris par la comparaison avec des exemplaires métalliques, qui étaient fabriqués en deux parties: leur soudure était marquée par un renflement (cf.: R. HIGGINS, *Minoan and Mycenaean Art*, Londres, 1981, p. 144, fig. 176). Il est par conséquent possible que le ruban peint à mi-corps et, d'une manière générale, la syntaxe décorative de ces gobelets soient à comprendre comme une reprise de prototypes en or ou en argent.

Par leur taille réduite, par la forme et la position de leur goulot, les petites bouteilles (n° 38) semblent avoir été utilisées comme vaisselle à boire plutôt que comme récipients pour verser et transporter des liquides.

Cette forme apparaît dans le répertoire mycénien seulement au début du Myc. III A, mais elle devient vite commune. Son origine demeure incertaine: au Myc. II existent des vases ayant les mêmes dimensions et la même forme, mais qui sont dépourvus du goulot latéral et de l'anse en arc. Une origine helladique semble donc probable, d'autant plus qu'en Crète, ce type de bouteille n'a jamais connu beaucoup de succès.

La forme de cette pièce et sa syntaxe ornementale se sont développées selon les canons déjà définis à propos des autres catégories de vases.

Le Musée d'art et d'histoire possède aussi une kylix (n° 39) qui par sa forme, sa décoration et son excellent état de conservation représente sans doute une des pièces les plus belles de la collection.

L'origine de cette forme est typiquement grecque: pendant tout l'Helladique Moyen, des coupes semblables à la kylix mycénienne, mais avec une jambe plus courte et une vasque plus profonde et globulaire, ont été fabriquées en métal (cf.: P. DÉMARGNE, *L'arte egea*, Milan, 1964, p. 194, fig. 269) et imitées en argile, comme le témoignent de nombreuses pièces de style Mynien. En Crète, par contre, ce type de vase se rencontre plus rarement.

Dès le Myc. I, la coupe à pied de l'Helladique Moyen amorce une évolution dont le point culminant est justement représenté par la kylix du Myc. III, appelée aussi «coupe à champagne»: la jambe s'allonge jusqu'à se transformer en une tige haute et élancée, le pied se fait plus large et moins épais, la vasque devient moins globulaire, plus basse, son profil plus angulaire. Toutes ces caractéristiques ressortent clairement dans la pièce du Musée.

La syntaxe ornementale des kylikes présente deux variantes contemporaines: d'une part, on trouve, encore au Myc. III B, des pièces rappelant le style éphyréen et décorées symétriquement, d'un côté et de l'autre, d'un motif stylisé à caractère frontal, provenant du règne marin (voir par exemple A. D. LACY, *The Greek Pottery in the Bronze Age*, Londres, 1967, p. 209, fig. 83a). D'autre part, la majorité des kylikes est ornée d'une zone à motif continu, dont la hauteur correspond à la zone des anses. Les motifs qui y sont peints sont nombreux et varient des simples groupes de chevrons à des décors végétaux.

La façon dont la kylix du Musée est ornée constitue un stade intermédiaire entre ces deux systèmes: les dessins recouvrent toute la vasque de la pièce, mais la disposition en étoile des murex, ayant la jambe comme centre, ne forme plus une syntaxe purement frontale. D'autres exemplaires semblables, portent un octopode à la place des murex.

De plus, à partir du Myc. III A, des séries de quatre ou cinq bandes très épaisses ornent le pied et la jambe des coupes intermédiaires et de la deuxième catégorie.

Il existe aussi de nombreuses kylikes non décorées ou recouvertes d'une peinture brun rouge, d'aspect brillant.

Deux autres pièces font part de ce groupe: ce sont deux tasses peu profondes. La première (n° 40) est une forme très commune et caractéristique du Myc. I – II B, tandis que l'autre (n° 41), datée du Myc. III C, représente un exemplaire très rare, par les trois pieds qui la soutiennent et par sa monochromie.

Ce genre de tasses est d'inspiration métallique, comme le démontrent la lèvre débordante et l'anse en ruban; par ailleurs on trouve assez communément des formes similaires façonnées en or ou en argent (Cf. par exemple R. HIGGINS, *Minoan and Mycenaean Art*, Londres, 1981, fig. 181, p. 147 et fig. 182-183, p. 148).

La vasque peut être plus ou moins profonde, avec une forme globulaire ou conique. La lèvre, arrondie et débordante jusqu'au Myc. III A:1, tend à s'atrophier et disparaît au Myc. III B tandis que l'anse est normalement attachée à la vasque, mais peut aussi être surélevée, comme dans les n°s 40-41.

L'évolution du schéma décoratif des coupes suit celui des autres formes: au Myc. I et II, la vasque présente une large bande toute occupée par des motifs le plus souvent floraux. Dès la fin du Myc. II B, cette bande est moins nette; les filets se multiplient autour du pied et la décoration n'est plus composée, la plupart du temps, que de motifs linéaires.

La tasse peu profonde pouvait difficilement être utilisée comme vaisselle à boire, surtout à cause de sa vasque trop large et basse. On comprend mieux cette forme, peu pratique, si on admet qu'elle servait à des libations, comme pourrait le confirmer la présence des trois pieds du n° 41, qui rappellent entre autres ceux des petits autels portatifs (M. P. NILSSON, *The Minoan-Mycenaean Religion*, Lund, 1949, p. 123 sqq.).

37. GOBELET AVEC UNE ANSE (fig. 37)

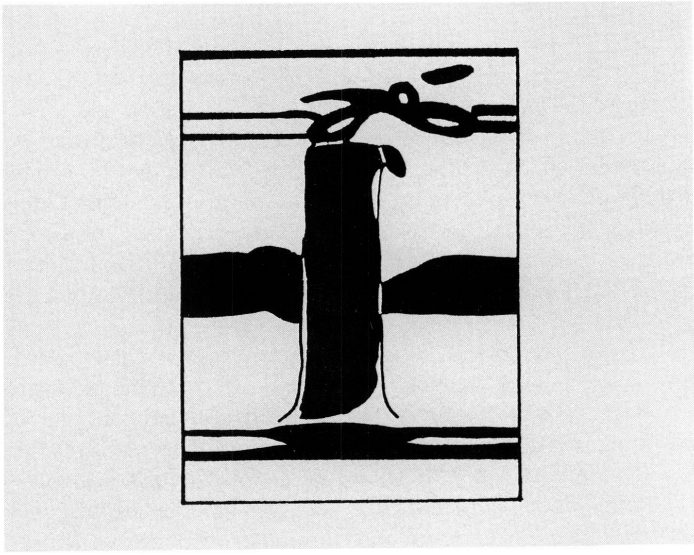
Inv. 4326
Dimensions: haut. 5,7 cm, diam. max. 6,8 cm
diam. fond 5,6 cm
Provenance: Thorikos

L'argile jaunâtre est recouverte d'un engobe beige clair; la peinture brun rouge lustré, a déteint par endroits. Le vase est intact.

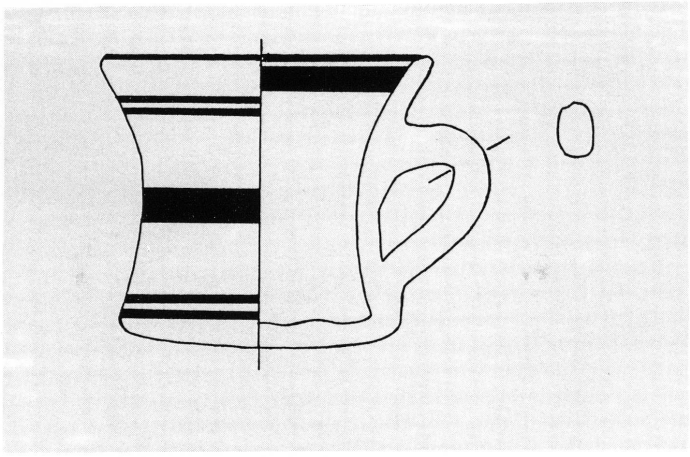
Il s'agit d'un exemplaire de petites dimensions, d'une forme très connue, répandue du Myc. III A au Myc. III C sans subir beaucoup de variations. Le corps est cylindrique, avec des parois évasées et une base arrondie; l'anse est constituée par une bande d'argile attachée verticalement à la paroi. La lèvre est plate et légèrement inclinée vers l'intérieur.

La décoration, très simple, présente une ligne à l'intérieur de la tasse juste au-dessous du bord. A l'extérieur, on trouve deux séries de deux filets en haut et en bas du vase et une bande au milieu, passant à travers l'anse, qui sépare la surface en deux zones égales. Au-dessus de l'anse, les deux filets dessinent un nœud. Le fond du vase est décoré de cercles concentriques (ou d'une spirale) et la partie extérieure de l'anse est peinte.

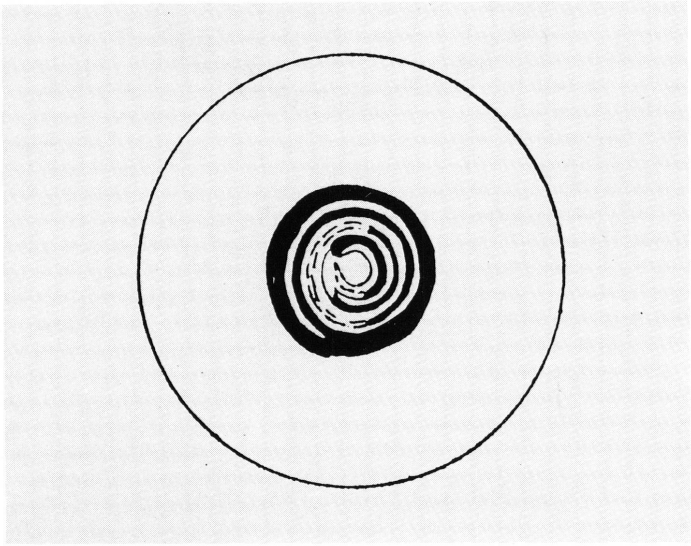
Forme: FS 226 (Myc. III A:2 – III C:1). Cf. BSA 42, fig. 14 b, p. 33
Pièces comparables:
CVA British Museum 1, II Cb, pl. 12,21
CVA Rodi 2, Ac, tav. 9,6
C. BLEGEN, *Prosymna: The Helladic Settlement Precedint the Argive Heraeum*, Cambridge, 1937, fig. 100, 393 et p. 53
Date: Myc. III A
Bibliographie:
CVA Genève 1, pl. 2,2
Thorikos IV, p. 66, n° 9, fig. 32



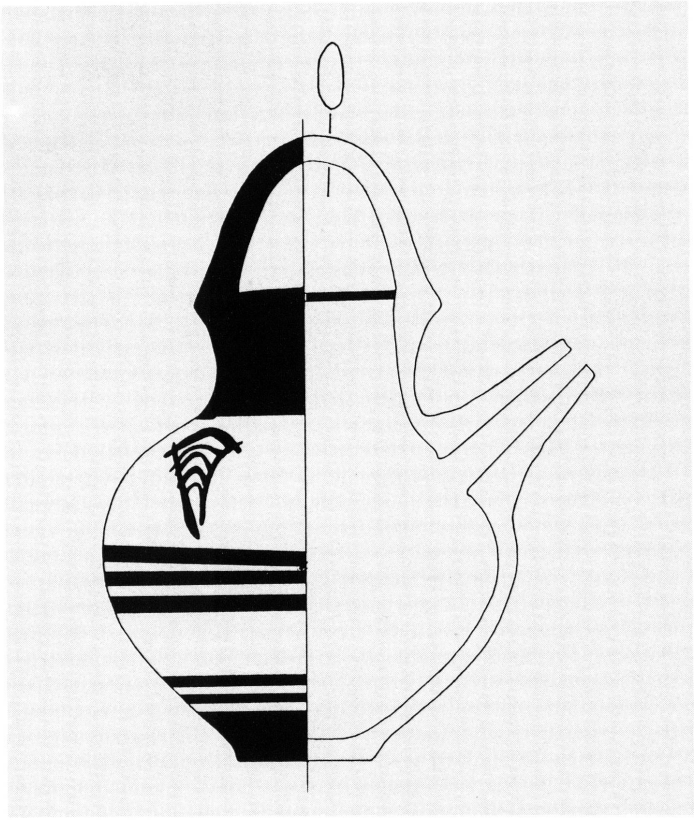
37



37



37



38

38. Petite cruche à bec latéral (fig. 38)

Inv. 16893
Dimensions: haut. max. 14 cm, diam. max. 9,6 cm
diam. pied 3,2 cm
Provenance: inconnue

L'argile beige clair est recouverte d'un engobe jaune pâle; la peinture brun foncé, lustrée, vire par endroits à l'orange clair. Le vase est intact.

Le corps est globulaire et s'appuie sur un pied bas et large; le col cylindrique s'évase en une épaisse lèvre horizontale à bord arrondi. L'anse est plate, en forme d'arc située en-dessus de l'embouchure. Le bec, de forme tubulaire, est placé sur l'épaule et forme un angle d'environ 45° par rapport à la base.

La zone principale de décoration comprend une large bande sur les épaules: un motif, répété cinq fois, représente probablement un papyrus ou un coquillage très stylisés. Sur la panse et la partie inférieure du vase, on trouve deux groupes de lignes horizontales. Le col, l'anse, le goulot et le pied sont peints.

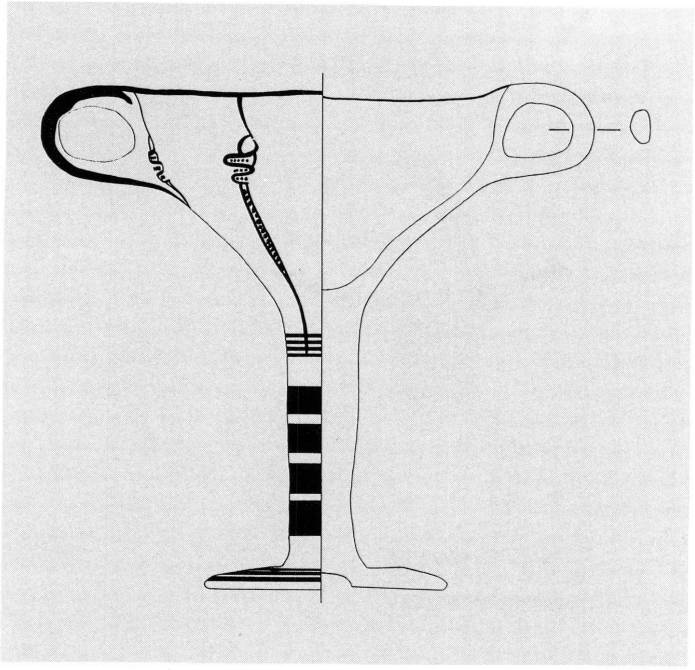
Forme: FS 160 (Myc. III A:2)
Décoration: FM 11:66 et 25:4-5 (Myc. III A:2)
Pièces comparables:
CVA Lund, 1, pl. 19,4
Agora XIII, tombe XXXIX, 3, pl. 58 et p. 242
Date: Myc. III A:2
Bibliographie:
CVA Genève 1, pl. 2, 10

39. Kylix (fig. 39)

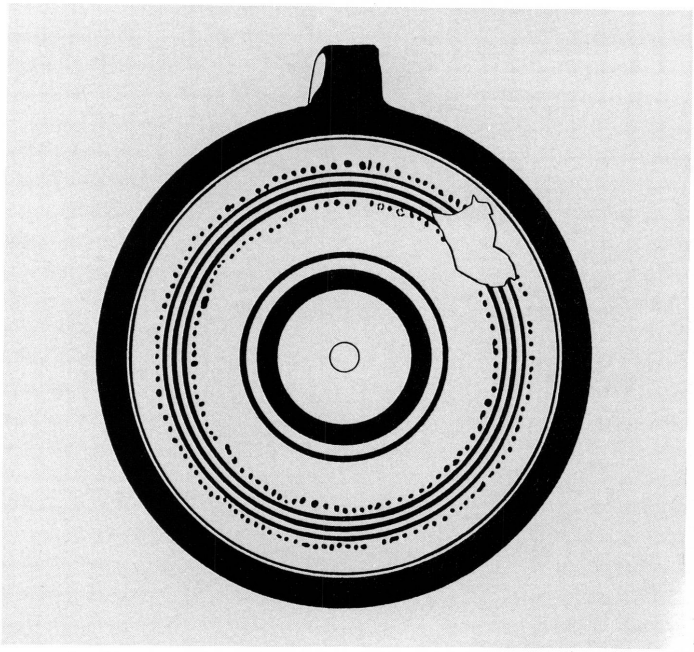
Inv. 20277
Dimensions: haut. max. 18,3 cm, diam. max. 15,2 cm
diam. pied 8,9 cm
Provenance: inconnue

L'argile jaunâtre est recouverte d'un engobe jaune pâle d'aspect mat; la peinture, quelque peu déteinte, est brun foncé. La vasque est en partie recollée; pour le reste, le vase est très bien conservé.

Le corps, dont la vasque est assez profonde, se présente en forme d'entonnoir. Le passage vers la jambe se fait par une



39



40

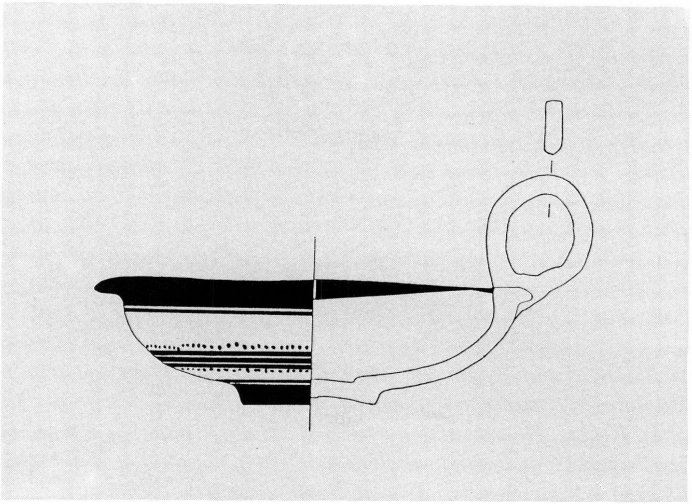
courbure ample et régulière. La jambe haute, élancée et à peine bombée repose sur un pied large et discoïde, légèrement convexe. Les deux anses en ruban, dépassent de quelques millimètres le bord de la vasque et présentent un petit renflement aux attaches inférieures. Il faut remarquer que la forme de la vasque, vue du haut, n'est pas parfaitement circulaire.

Une seule zone de décoration, délimitée en haut par le filet qui orne le bord et en bas par un groupe de cinq lignes, occupe toute la vasque: huit murex très stylisés y sont peints à intervalles réguliers. Sur la jambe, de même que sur le pied, d'épaisses bandes brunes alternent avec des espaces clairs. Le dos des anses, au-dessous desquelles figurent des cercles en pointillé, est peint.

Forme: FS 258 (Myc. III B)
Décoration: FM 23:8-9 (Myc. III B)
Pièces comparables:
BSA 42, pl. 6,1
Benzi, n° 180, tav. VIII et p. 229
CVA Sèvres, pl. 13,8
Date: Myc. III B

40. Tasse peu profonde (fig. 40)

Inv. 4325
Dimensions: haut max. 6 cm, haut. sans anse 3,2 cm
diam. max. 11,7 cm, diam. pied 3,9 cm
Provenance: Thorikos



40

L'argile jaune pâle est recouverte d'un engobe de couleur semblable, d'aspect mat. La peinture brun foncé est par endroits déteinte ou écaillée. Le vase a été soigneusement recollé et restauré.

La vasque est peu profonde et large; son profil forme une courbe convexe très régulière, qui se termine en haut par une lèvre arrondie, débordante et assez épaisse. L'anse est plate, annulaire et surélevée: elle est soudée au niveau de la lèvre. Le pied est circulaire. Dans le creux, sous la base, se trouve un petit cercle en relief.

La zone de décoration, bordée en haut et en bas par un filet, occupe tout l'extérieur de la vasque: le motif peint est constitué par trois lignes horizontales fines délimitées par des cercles en pointillé. Le pied, la lèvre et l'anse sont peints.

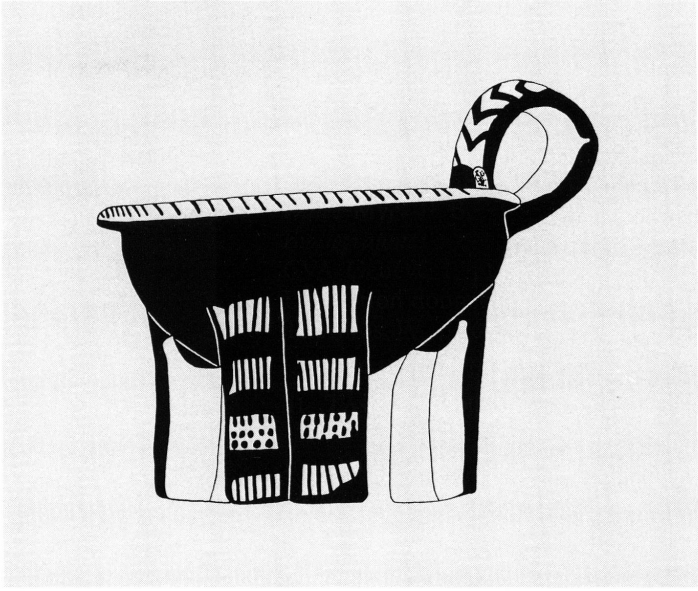
Forme: FS 237 (Myc. I – II B). Cf. aussi BSA 42, fig. 13a, p. 30
Décoration: FM 64:5 (Myc. I – II B)
Pièces comparables:
BSA 25, pl. 47,q et p. 310,6
C. BLEGEN, *Prosymna: The Helladic Settlement Preceding the Argive Heraeum*, Cambridge, 1937, fig. 333, 1121 et p. 139
Wace, tombe 518 n° 40, p. 82 et pl. I
Date: Myc. II B
Bibliographie:
CVA Genève 1, pl. 2,1
La datation donnée dans le CVA (Myc. III A) semble trop basse.
Thorikos IV, p. 62, n° 8, fig. 30-31

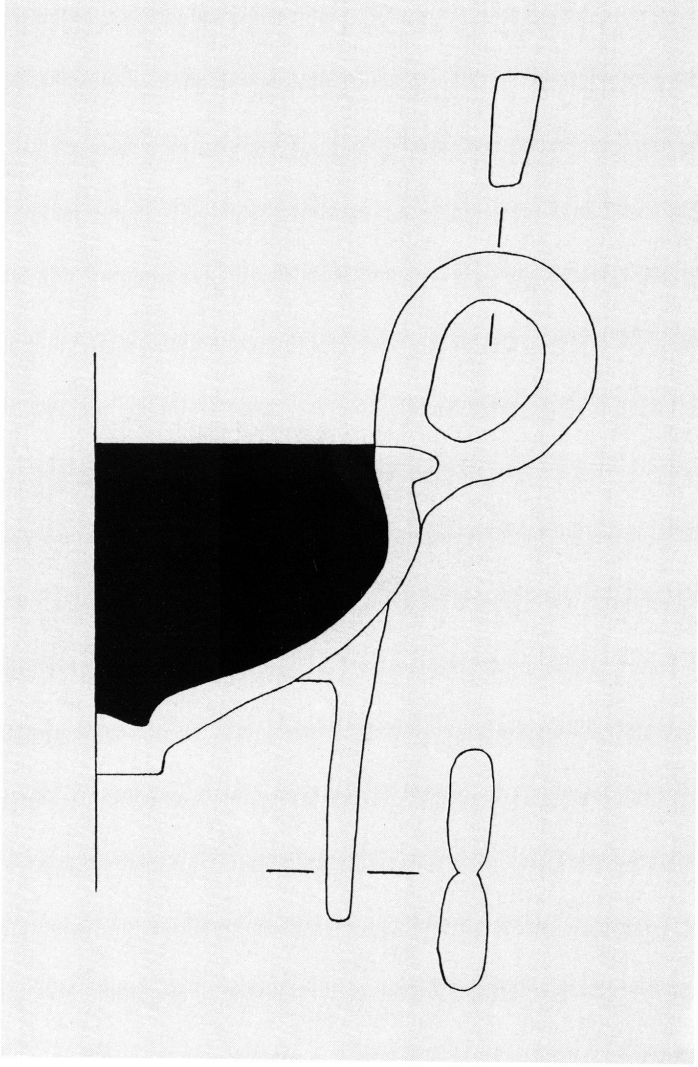
41. TASSE À TROIS PIEDS (fig. 41)

Inv. 11615
Dimensions: haut. max. 10,6 cm, haut. vasque 5,3 cm
diam. max. 11,1 cm, diam. sans anse 7,9 cm
Provenance: inconnue

L'argile, de couleur brique, au cœur plus clair, est recouverte d'un engobe jaunâtre, d'aspect mat. La peinture est brune. Malgré quelques éclats perdus et des fragments recollés, la pièce est en bon état.

Dans le répertoire de la poterie mycénienne, la tasse à trois pieds est une forme qui n'apparaît que très rarement (cf.: V. KARAGEORGHIS, *Excavations at Kition*, vol. I, Nicosie, 1974, p. 38(h)). L'exemple de Genève présente une vasque profonde, de forme conique, se terminant par une base circulaire et plate.


41


41

La lèvre, arrondie et débordante, trahit l'inspiration métallique de cette forme, de même que l'anse angulaire, plate et surélevée, dont les attaches se situent au niveau de la lèvre. Les trois pieds sont appliqués à mi-hauteur de la vasque; chacun est formé de deux rubans d'argile peu épais, soudés l'un à l'autre.

L'autre élément rendant cette pièce très intéressante est sa monochromie presque totale: en effet, à l'exception du fond, du haut de la lèvre et de la face interne des pieds et de l'anse, elle est entièrement recouverte de peinture. Une guirlande de chevrons décore la lèvre, une autre orne l'extérieur de l'anse. Sur chaque pied on trouve huit panneaux, séparés par des bandes horizontales et verticales brunes: six sont remplis de petits traits verticaux et deux de lignes en pointillé.

Forme: FS 222 (?) (Myc. III A:1 – III C:1) pour le profil de la vasque.
Décoration: FM 58:32-33 (Myc. III A:2 – III C:1) pour les chevrons.
Pièces comparables:
CVA Copenhague 2, pl. 56,2
V. KARAGEORGHIS, *Excavations at Kition*, vol. I, Nicosie, 1974, Tombe 4 + 5 n° 141, pl. XXVII, CXXVII, p. 25; tombe 9 n°s 42-43, pl. LVII, CXLVII, p. 47
Date: plusieurs éléments semblent indiquer que ce vase appartient au Myc. III C: la décoration de l'anse (cf.: FURUMARK, MP, p. 382, E. IAKOVIDIS, *Perati*, vol. c, Athènes, 1969, pl. 76, 147), la forme des pieds et surtout le fait que l'intérieur de la pièce est peint (cf.: FURUMARK, MP, p. 12).
Bibliographie:
CVA Genève 1, pl. 3,14

e) Cruches

Ce chapitre comprend trois vases: il s'agit de deux cruches à bec (n°s 42 et 44), qui devaient servir à contenir des liquides, et d'une cruche miniature (n° 43), employée probablement comme vase à parfum.

Le n° 42, un vase de grandes dimensions de la fin du Myc. III A:1, est intéressant parce qu'il représente un stade intermédiaire dans le développement des formes et de la décoration. Ses épaules plates et le profil conique de la partie inférieure se rapprochent encore des exemplaires de l'époque précédente. D'autre part le bec court et trapu et la forme de l'anse annoncent déjà le type du Myc. III A:2. De même, au niveau ornemental, on observe que la zone principale de décoration occupe seulement la partie supérieure du vase, alors qu'au Myc. II B elle s'étendait à toute la surface, jusqu'au pied, et que dès le Myc. III A:2 elle correspondra à la zone de l'anse.

Comme beaucoup d'autres formes, la cruche à bec semble avoir eu des équivalents en métal, ce qui se traduit sur la pièce du Musée par la présence d'une moulure à la base du goulot et par deux légères arêtes plastiques sur l'anse, visibles dans la section (fig. 42).

Au sujet de cette forme, il faut ajouter qu'elle a maintes fois été reproduite en petites dimensions (6-8 cm environ), comme le démontre la pièce n° 43 de ce catalogue.

La pièce n° 44 est une forme hybride entre les jarres à étrier à corps piriforme et les cruches à bec proprement dites, dont elle ne garde, comme seule caractéristique, que le goulot muni d'un bec incliné. Pour le reste, tous les éléments de ce vase sont proches des jarres à étrier.

Il faut souligner, en outre, que certains de ces vases présentent en plus de l'anse en étrier, une deuxième anse qui unit la partie postérieure de l'embouchure à l'épaule, exactement comme dans les cruches à bec de type similaire au n° 42.

42. CRUCHE À BEC (fig. 42)

Inv. 20276
Dimensions: haut. max. 30,5 cm, diam. max. 25,4 cm
diam. pied 7,8 cm
Provenance: inconnue

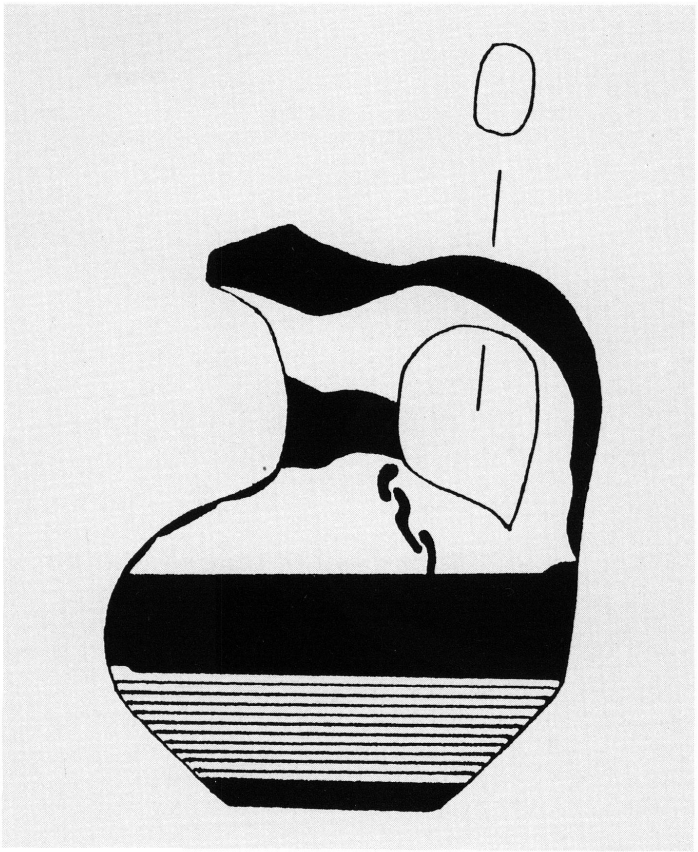
L'argile jaunâtre est recouverte d'un engobe jaune pâle. La peinture, bien conservée, est de couleur brun foncé, peu lustrée. Le vase est intact.

Le corps globulaire, conique dans sa partie inférieure, a des épaules presque plates. Le col, étroit, aux parois concaves et mouluré à la base, se termine par un goulot à bec, dont les rebords sont tournés vers l'intérieur. L'anse verticale, en arc, s'attache à la partie postérieure du goulot et en bas à l'épaule: elle présente deux trous, un à sa base, l'autre à la jointure avec le goulot servait à suspendre la cruche à l'aide d'une ficelle. Deux filets plastiques longent l'anse au milieu de chacune des deux faces.

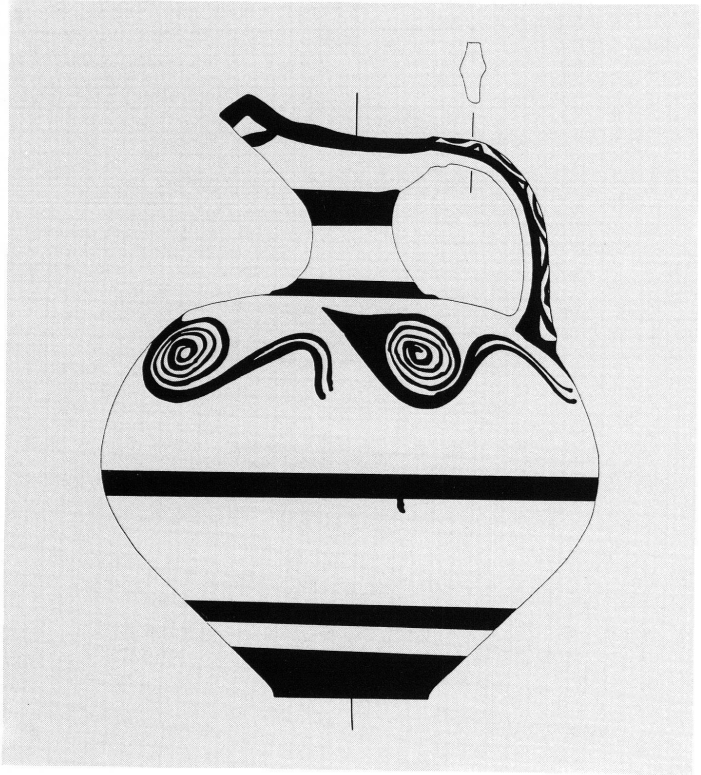
La zone principale de décoration occupe la partie supérieure du corps: elle est délimitée par deux bandes horizontales, une en bas du col en correspondance de la moulure, l'autre sur la panse, dont elle souligne le diamètre maximum. Le motif dessiné dans cette zone se compose d'une suite de quatre spirales terminées en pointe et avec une double tige. Le bord du bec est souligné d'un trait qui continue sur les bords de l'anse jusqu'à sa base. Sur la face extérieure de l'anse, trois lignes ondulées s'enchevêtrent. Le pied, surmonté d'une bande épaisse, est peint.

Forme: FS 144 (Myc. III A:1)
Décoration: aucun des motifs proposés par Furumark ne coïncide avec ceux qui sont dessinés sur cette pièce. Pour les spirales à tige double, on peut cependant consulter FM 49:1 (Myc. III A:1). L'exemplaire de Lund mentionné plus bas, constitue pourtant une référence instructive pour ce type de décor: on y voit des argonautes, dont les tentacules se composent d'une tige recourbée et d'une spirale terminée en pointe.
Pièces comparables:
CVA Lund 1, pl. 18,3-4 (décoration)
CVA Rodi 2, II Ac, tav. 13,7 (décoration)
Agora XIII, tombe XL, 6, pl. 59,6 et p. 245 (forme)
Agora XIII, tombe XXXI, 2, pl. 55,1 et p. 233 (forme)
Date: Myc. III A:1

42



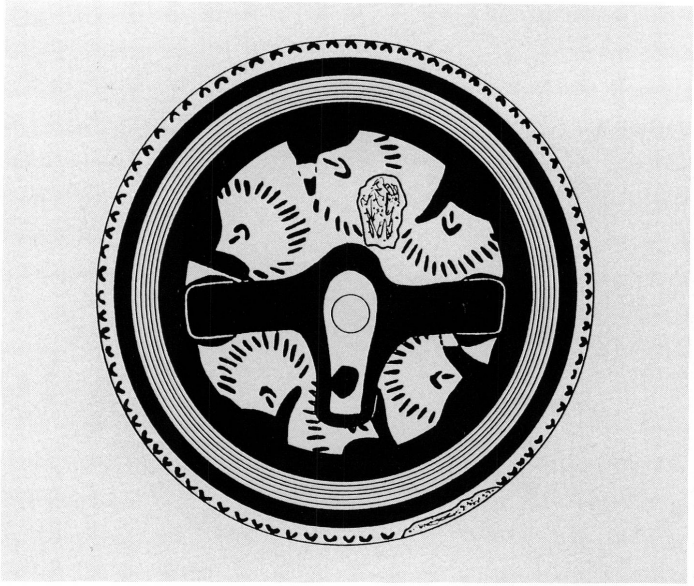
43



42

43

43



44

43. CRUCHE À BEC MINIATURE (fig. 43)

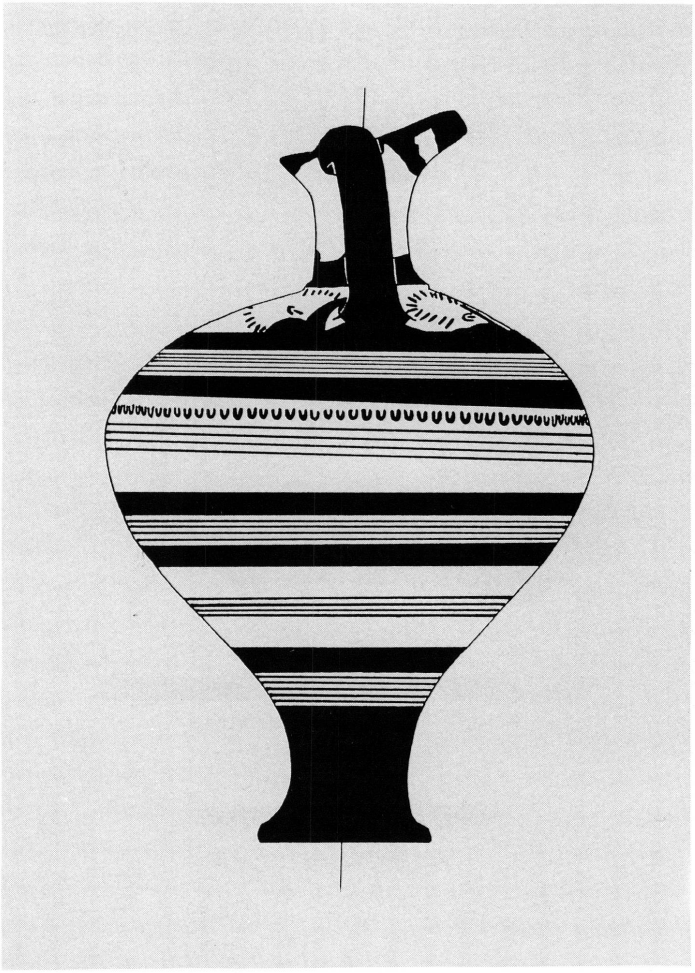
Inv. P 183
Dimensions: haut. 5,4 cm, diam. max. 4,4 cm
Provenance: Chypre

L'argile est de ton brique orangé recouverte d'un engobe de la même couleur, d'aspect brillant. La peinture est brun rouge. Seule l'extrémité du bec a été restaurée; pour le reste le vase est entier et bien conservé.

Le corps est globulaire dans la partie supérieure, conique dans l'inférieure. Le col, cylindrique et étroit, s'élargit en un goulot à bec avec une lèvre semi-circulaire. L'anse descend du col jusqu'au milieu du corps; elle est oblique par rapport à l'axe médian de la pièce.

Sur les épaules, la décoration se compose de deux séries de «S» verticaux et de cercles avec un petit point au milieu. Le bas du corps est orné d'une bande et d'un groupe de plusieurs filets. Le dos de l'anse, le rebord du goulot et le pied sont peints. Une épaisse ligne irrégulière décore la base du col.

Forme: FS 149 (Myc. III A – III B)
Décoration: FM 48:6 (Myc. III A – III C:1) pour les «S» verticaux; FM 48:18 (Myc. III B) pour les cercles
Pièces comparables:
A. PIERIDOU, *A Tomb-Group from Lapithos «Ayia Anastasia»*, RDAC 4, 1966, pl. 1,7
CVA Cyprus 1, pl. 28,5
Date: Myc. III A:2 – III B
Bibliographie:
SCE, vol. IV, 1c, p. 333,q et fig. 46,e



44

44. Petite cruche à bec (fig. 44)

Inv. 4319
Dimensions: haut. 16 cm, diam. max. 11 cm
diam. pied 3,9 cm
Provenance: Thorikos

L'argile couleur brique est recouverte d'un engobe crème. La peinture, lustrée et bien conservée, est rouge orange. Le vase a été soigneusement recollé et restauré.

Le corps, en forme de poire, est constitué par une panse globulaire, soutenue par un pied mince, haut et aux parois légèrement concaves. Deux anses, formant un étrier, sont soudées au goulot; celui-ci est large, mouluré à sa base et muni d'un bec. Par rapport à l'axe vertical du vase, les deux anses sont à peine obliques.

Six fleurs stylisées, trois de chaque côté des anses, décorent les épaules de ce vase. Le dos des anses, le bord du bec et la base du goulot sont peints. Le reste du corps, à l'exception d'une frise de «U» située près du diamètre maximum de la pièce, est orné de bandes et de filets. Le pied est peint.

Forme: FS 151 (Myc. III A:2 – III B)
Décoration: FM 18:79,82 (Myc. III A:2)
Pièces comparables:
CVA British Museum 5, III a, pl. 3,5
Tiryns VI, taf. 33,2-3
Kunstwerke der Antike, Auktion 51 (1975), n° 36, taf. 5 et p. 15
Date: Myc. III A:2
Bibliographie:
CVA Genève 1, pl. 2,8
Thorikos IV, p. 56, n° 2, fig. 20-21

Conclusion

Cette étude nous a permis de vérifier que la collection du Musée d'art et d'histoire reflète assez fidèlement les principales étapes évolutives de la céramique mycénienne.

La plupart de ces pièces appartiennent au Myc. III A:2 – III B; il s'agit en général de formes et de décorations communes, pour lesquelles les parallèles sont fréquents. Ceci correspond parfaitement au caractère d'une période durant laquelle la production des potiers mycéniens a été la plus vaste et la plus standardisée.

Cette époque n'est pas, de toute évidence, la seule représentée dans la collection genevoise dont l'importance est aussi soulignée par quelques pièces rares.

Table des figures

Fig. 1	Inv. 11612
Fig. 2	4320
Fig. 3	P 164
Fig. 4	25473
Fig. 5	11609
Fig. 6	4321
Fig. 7	4172
Fig. 8	4323
Fig. 9	P 89
Fig. 10	8889
Fig. 11	P 50
Fig. 12	4322
Fig. 13	20280
Fig. 14	11611
Fig. 15	P 129
Fig. 16	P 413
Fig. 17	11610
Fig. 18	19303
Fig. 19	HR 51
Fig. 20	4324
Fig. 21	11626
Fig. 22	11616
Fig. 23	11617
Fig. 24	P 170
Fig. 25	P 412
Fig. 26	11618
Fig. 27	P 52
Fig. 28	4318
Fig. 29	P 143
Fig. 30	P 17981
Fig. 31	P 190
Fig. 32	P 416
Fig. 33	17959
Fig. 34	11614
Fig. 35	11613
Fig. 36	P 142
Fig. 37	4326
Fig. 38	16839
Fig. 39	20277
Fig. 40	4325
Fig. 41	11615
Fig. 42	20276
Fig. 43	P 183
Fig. 44	4319